

Cyberpresse



Nouveautés
Ordinateur poids plume
page 4



Actualités
Retour en classe
page 6



Logiciels
Au pays de Linux
page 10

SPÉCIAL

Ciel, mon ordi!

Des ordinateurs taillés sur mesure



Illustrations: Virginie Egger, collaboration spéciale

SERGE L'HEUREUX
LE NOUVELLISTE

«**L**ucky!» s'est exclamé le jeune homme à l'autre bout du fil, en apprenant que je venais d'acheter un Pentium III 800 MHz. Chances? Peut-être. Mais l'achat d'un ordinateur performant constitue, en fait, un bon investissement quand on espère rester à la presque fine pointe de la technologie.

À chaque année, la question taraude les familles qui envisagent l'achat d'un ordinateur pour la rentrée. Modèle de base ou plus évolué? Quelle vitesse, le processeur? Combien de mémoire vive? Quelle capacité, le disque dur? Et surtout, quel prix payer pour acheter une machine qui restera performante pendant plusieurs années? Pendant, disons, la durée d'un cours secondaire ou d'une formation universitaire.

Première triste constatation : le modèle de bas de gamme à 650 \$ n'est jamais un bon achat. Processeur dépassé, technologie démodée, composants de qualité moindre, capacité de mise à niveau limitée, voire inexistante : les raisons ne manquent pas pour déconseiller le rabais de fin du mois au Club Machin. Mais pour certaines familles à moindre revenu, c'est souvent le seul choix envisageable, et ces machines «rudimentaires» conviennent néanmoins aux tâches courantes (traitement de texte, navigation sur Internet, gestion des finances personnelles, etc.).

Voir **ORDINATEURS** en page 2

Des familles branchées

MARIE-ANDRÉE AMIOT

Christine Bidegain n'en revenait pas quand elle a lu l'article de *La Presse* en mai. Québec venait d'annoncer que les bénéficiaires d'allocations familiales pourraient dorénavant recevoir une ristourne de 500\$ à l'achat d'un ordinateur, à condition que cet ordinateur soit branché sur Internet.

«Ça tombait bien, on devait changer le nôtre, raconte la mère de trois enfants, dont le plus jeune fils est encore admissible au programme d'allocations familiales. Et en plus, le gouvernement nous offrait un énorme rabais sur le branchement au Net!»

Christine n'a pas hésité et a appelé les préposés affectés au programme pour obtenir plus de détails. Ou plutôt, a tenté de le faire. «La ligne était toujours occupée. Finalement, j'ai attendu, en me disant que les prix baisseraient à la fin de l'été.» Christine et son fils de 14 ans, Bruno, ont finalement reçu leur fameux numéro de certification au milieu de l'été et attendent maintenant leur ordinateur tout neuf. Et pour Internet? Puisque le gouvernement leur paie 75% du montant alloué, ils s'abonneront à un service haute vitesse. «Ça nous coûtera moins cher qu'avant. De toute façon, confie-t-elle, je l'aurais fait quand même, subvention ou pas!»

Victime de son propre succès

Ce n'est peut-être pas ce qu'avait en tête le ministre Guy Julien quand il a lancé son programme Brancher les familles sur Internet. L'intention du gouvernement était de permettre aux enfants du Québec de se familiariser avec Internet et de suivre les internautes du reste de l'Amérique. Sous-entendu, ceux des enfants qui n'en n'avaient pas les moyens.

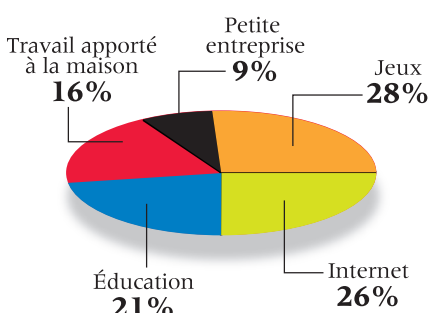
Le ministre se gardait bien de parler d'info-riches et d'info-pauvres, mais le message était clair : les familles ayant moins d'argent pourraient s'acheter un ordinateur performant pour naviguer sur le Net. Or, un certain nombre de familles comme celles de Christine étaient déjà branchées et avaient l'intention de renouveler leur équipement, subvention ou pas.

Combien de familles se retrouvent ainsi choyées par le système? Difficile de savoir puisque personne ne tient ces statistiques. Toutefois, parmi les quelque 630 000 familles admissibles, le ministre croyait en intéresser le tiers environ. «Il y en aura sûrement qui auraient acheté un ordinateur et se seraient branchées», confiait l'attachée de presse du ministre à la fin juillet.

Voir **FAMILLES** en page 2

COUP D'OEIL

À quoi sert l'ordinateur domestique?



Source: AC Nielsen



la boutique alternative pour tous vos besoins informatiques

Maintenant à l'affiche: **Adobe** (version française)

3548, BOUL. ST-LAURENT (COMPLEXE EX-CENTRIS) 514 847 9029

heures d'affaires > LUN-VEN 10h-19h > SAM 10h-17h

Acrobat 4.0 - Acrobat InProduction 1.0 - Acrobat Messenger 1.0
Design Collection 2.0 - Dynamic Media Collection 3.0
FrameMaker 6.0 - GoLive 5.0 - Illustrator 9.0 - InDesign 1.5
LiveMotion 1.0 - PageMaker 6.0 Plus - Photoshop 5.5
Premiere 5.1 - Publishing Collection 8.0



SPÉCIAL

Ciel, mon ordi!

Des ordinateurs taillés sur mesure

ORDINATEURS suite de la une

À l'autre bout du spectre, le modèle de haut de gamme, la Bombe totale, ne constitue pas vraiment un bon achat, non plus. La technologie de pointe se paie le gros prix en informatique, surtout au niveau du processeur: 1000 MHz, ça impressionne solide, mais ça coûte diablement cher. Même chose pour la carte 3D la plus récente qui bouffe des pixels à un rythme affolant... et les dollars à l'ave-nant. Seuls les mordus des jeux vidéo de pointe, avec papa riche à la clé, et les professionnels de l'infographie, par exemple, pourront justifier un tel achat, avec la consolation d'avoir un ordinateur qui ne sera pas démodé avant trois ou même cinq ans.

Reste donc le milieu de gamme, la classe moyenne de l'informatique. On suggère d'acheter un modèle en retard de deux générations sur la Bombe totale; ainsi, on profite des rabais consentis par Intel et AMD sur leurs processeurs moins récents.

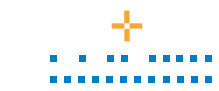
Aujourd'hui, cela se traduit par un processeur 700 MHz (Pentium III ou Celeron, c'est selon), 128 Mo de mémoire vive et un disque dur d'environ 30 gigaoctets. Les autres accessoires — lecteur cédérom, carte 3D (par ailleurs indispensable pour les jeux), carte de son, modem 56 KV.90 — font désormais partie de l'équipement de base de la plupart des modèles qu'on retrouve dans le commerce, mais avec de bonnes variations selon les marchands, qui font souvent primer les considérations commerciales avant l'intérêt des consommateurs. Ils vont essayer, par exemple, de vous fourguer une carte de son de marque suspecte à la place de la Sound Blaster qui vous intéresse, sous prétexte





qu'elle est moins chère. Ils en ont justement un plein inventaire dans l'arrière-boutique... Cet ordinateur raisonnable devrait coûter environ 1500 \$, avec moniteur et même une petite imprimante à jet d'encre. On pourra toujours faire évoluer la machine au fil des mois, en y ajoutant un graveur de cédérom, un lecteur DVD ou une carte réseau, et en augmentant la mémoire vive, la capacité du disque dur ou la puissance de la carte 3D, quand les modèles plus récents seront offerts à prix plus abordable. Les cartes d'extension et périphériques de marques reconnues font l'objet d'un support technique plus assidu, avec distribution fréquente sur Internet de pilotes améliorés pour les nouvelles versions de Windows, comme le prochain Windows Me. Mais bas et milieu de gamme sont des concepts éphémères. La semaine

prochaine ou le mois prochain, le milieu de gamme d'aujourd'hui remplacera le bas de gamme actuel et on aura, pour le prix d'un 500 MHz, un processeur 800 MHz, et ainsi de suite ad infinitum. Mais si on attend toujours la bonne occasion à moindre prix, on finit par ne jamais acheter d'ordinateur.

Windows Me : Successeur de Windows 98, Windows Millennium Edition (Me) sera lancé le 14 septembre. Au nombre des améliorations: un plus grand nombre [d'assistants] pour guider les débutants, une meilleure gestion des entrées multimédias et l'intégration de la version 5.5 du fureteur Internet Explorer.



Du tacot à la bombe totale

	 Bas prix à tout prix	 Exigé pour «Brancher les familles»	 Bas de gamme raisonnable	 Bon investissement à moyen terme	 La Bombe totale
Processeur	Celeron 500 MHz	Celeron 466 MHz ou AMD K6-2 475 MHz	Pentium III ou Celeron 600 MHz	Pentium III 733-800 MHz	Pentium III 1000 MHz ou AMD Athlon 1000 MHz
Mémoire vive	32 Mo	64 Mo	64 Mo	128 Mo	256 Mo
Disque dur	4,3 Go	6 Go	10 Go	20 Go	40 Go
Carte vidéo 3D	AGP 4 Mo	AGP 8 Mo	AGP 16 Mo	AGP 32 Mo	AGP 64 Mo
Lecteur CD-ROM	40x	40x	48x	48x ou CD-RW	CD-RW et DVD
Moniteur	15 pouces	15 pouces	17 pouces	17 ou 19 pouces	19 ou 21 pouces
Carte réseau	Aucune	Aucune	Aucune	Ethernet 10 Base-T	Ethernet 100 Base-TX
Prix approximatif	700 \$	1200 \$	1500 \$	3000 \$	5500 \$ et plus

Notes : le modem 56 Kbps v.90 et la carte de son 16 bits font partie de l'équipement de base de tous les modèles, même les moins chers. Par contre, les ordinateurs de milieu et de haut de gamme sont dotés d'une carte de son de meilleure qualité. Les prix sont fournis à titre indicatif seulement, et varient beaucoup d'un marchand à l'autre, en fonction de l'équipement de chaque appareil. Ils changent parfois sur une base hebdomadaire. Comparez avant d'acheter.

Des familles branchées

FAMILLES suite de la une

«Mais dans l'ensemble, nous pensons rejoindre surtout des gens qui hésitaient à cause du prix élevé.» Ils avaient bien raison. L'intérêt a été énorme.

Depuis le lancement du programme le 1^{er} mai, près de 160 000 personnes ont téléphoné pour obtenir des renseignements; de ce nombre, environ 22 000 ont acheté ou loué un ordinateur; près de 33 000 se sont branchées à Internet; plus de 160 fournisseurs d'accès se sont inscrits au programme de même qu'environ 1730 revendeurs d'ordinateurs.

Dès les premiers jours, les quelque 40 téléphonistes ont été débordés. On a ajouté en toute hâte une vingtaine de préposés. Puis, les marchands ont téléphoné à leur tour pour s'ajouter à la liste des revendeurs autorisés. Là aussi, la soupape a sauté. Tellement que la liste de marchands qui devait être publiée dans les grands quotidiens a dû être retirée à la dernière minute à cause de leur trop grand nombre.

Au milieu de l'été, la demande était plus faible. Selon le ministère, maintenant que les consommateurs ont reçu leur numéro de confirmation, ils attendent les rabais de la rentrée.

Assisterons-nous à un jamboree chez les revendeurs? Des marchands de Laval, Montréal et la Rive-Sud ont affirmé être prêts et plusieurs ont déjà assemblé des ordinateurs en fonction des exigences du ministère.

Le programme Brancher les familles sur Internet couvre une période de 24 mois à compter de la date de branchement sur Internet. D'ici là, on connaîtra le succès du programme.

Pour en savoir plus:
1 888 793-9588
www.familles.mic.gouv.qc.ca

Faits saillants :
• 157 fournisseurs d'accès Internet
• 4500 appels/jour entre le 1^{er} et le 26 mai et 2500/jour en juin
• 1724 revendeurs inscrits au programme

RETOUR EN CLASSE

La rentrée déjà. Le temps de renouveler sa collection de crayons et de gommes et lorgner (peut-être) du côté des ordinateurs. L'équipe de Cyberpresse sait à quel point le méli-mélo d'acronymes et de chiffres peut être mélangant. Elle vous propose donc un guide pour vous y retrouver et acheter un ordinateur bien adapté à vos besoins. À vos souris, prêt, partez!

Directeur de projet: Marc Doré
Superviseur: Paul Durivage
Concepteur graphique: Hélène de Guise
Infographiste: Dominique Picard
Illustratrice: Virginie Egger
Rédacteurs: Marie-Andrée Amiot, Éric Bernatchez, Jesse Berst, Charles Côté, Nadine Filion, Bruno Guglielminetti, Serge l'Heureux, Stéphanie Morin, Jean-François Parent, Mathieu Roy.
Photographe: Patrick Sansfaçon



Serge l'Heureux

Notre collaborateur travaille au Nouvelliste depuis 21 ans. Toujours à l'affût des dernières nouveautés dans le trépidant monde informatique, ce passionné tout azimuts (photographie, mongolfière, sport automobile...) égaie les pages de Cyberpresse avec sa plume colorée.



Coordination
Marie-Andrée Amiot

Choisir un Mac

MARIE-ANDRÉE AMIOT

Les amateurs d'ordinateurs Wintel ne sont pas seuls à se gratter la tête quand il s'agit de dénicher l'ordi idéal pour la maison ou le boulot. Les aficionados d'Apple aussi se demandent ce qu'ils doivent acheter chaque fois que sort la dernière cuvée Macintosh. Deux fois l'an, durant le Macworld, assemblée consacrée aux nouveautés d'Apple, Steve Jobs présente ses rejetons. Parfois, la récolte est maigre et les macqueux sortent déçus. Cette année, la réaction fut mitigée. D'entrée de jeu, le directeur général a annoncé qu'il corrigeait certains défauts. La fameuse souris livrée avec le iMac, jugée détestable, a été remplacée par un petit engin high tech à la forme allongée et ergonomique. Sans boule ni pièce mobile ni même de bouton, la Apple Pro fonctionne grâce à une technologie optique. C'est le corps qui, en pivotant, permet l'interaction. Jobs en a profité pour rassurer les nouveaux utilisateurs que leur prochain Apple serait livré avec cette nouvelle souris. Trop tard cependant pour les consommateurs qui avaient déjà acheté une souris fabriquée par un tiers.

Le clavier, trop court et aux touches réduites, a (presque) repris sa taille d'autrefois. Finalement, le lecteur de cédérom, fragile et cassant, est remplacé par un lecteur à fente, plus solide qui s'apparente à ceux trouvés dans les voitures.

Mais c'est le nouveau PowerPC G4 Cube, un ordinateur blanc à la forme cubique qui a le plus séduit. Élégant et inédit, le «Cube» est inséré dans un boîtier transparent. Il est doté d'un processeur PowerPC G4 de 450 MHz, 64 Mo de mémoire vive (extensible à 1,5 Go), un disque dur de 20 Go, un lecteur DVD est inséré sur le dessus où on y fait glisser les disques. Il cache deux ports FireWire (musique et vidéo), deux ports USB, une carte réseau Ethernet 10/100 BASE-T et un modem 56Kbps.

Apple a innové également en éliminant le ventilateur de ses ordinateurs. Une bonne décision car ce type de processeur, le G4, ne surchauffe pas. Le résultat donne un appareil particulièrement silencieux. Destiné aux graphistes et artistes de l'édition, le Cube reste encore introuvable pour la plupart des consommateurs. On ne trouve en boutique que quelques exemplaires servant à la démonstration, juste assez pour faire saliver les clients qui doivent le commander et... patienter.

Apple a également présenté quatre iMac aux couleurs de jujubes. Cette fois, ils sont bleus, rouges, verts et blancs. Ou en langage Apple, indigo, rubis, sauge et neige. Ce qui n'est pas sans causer des problèmes aux revendeurs qui doivent non seulement stocker les anciens pigments mais doivent commander les nouveaux avant de connaître les préférences des acheteurs.

Du côté des organes internes de ces nouveaux appareils, la nouvelle ligne iMac présente le iMac, le iMac DV, le iMac DV+ et le iMac DV Édition spéciale dont les prix s'échelonnent entre 1200\$ et 2300\$. Chacun est livré avec le Mac OS 9, dernier système d'exploitation avant celui qui apportera les véritables changements, le MacOS X, offert en copie d'essai à l'automne. Apple ne prévoit la mise en marché de ce système qu'en janvier ou en février. Après plusieurs retards, les acheteurs pourront enfin utiliser un système véritablement multitâches qui utilisera toutes les ressources du G4.

Apple mise encore sur des utilisateurs ciblés, soit les consommateurs à la maison qui veulent exploiter les options de transferts d'images animées et créer un studio de montage à domicile, les graphistes et les artisans de l'édition. Même si les Macs sont dotés de l'accélérateur graphique ATI Rage 128 Pro, les joueurs invétérés seront probablement déçus, la gamme de jeux populaires étant encore assez limitée.

SPÉCIAL

Ciel, mon ordi!

En morceaux...

MARIE-ANDRÉE AMIOT

Lu dans la publicité d'un revendeur informatique de Montréal : Processeur Celeron, ports USB et SCSI, 2 série (sic), 1 parallèle (re-sic), 64 Mo mémoire 100 SDRAM, disque dur 10,2 Go EIDE, clavier, souris, etc. Prix : 888,88\$. Complicée, la publicité des clones? Mettons. C'est à croire que les marchands font exprès pour mêler les consommateurs! Pourtant, comprendre les acronymes comme SDRAM, EIDE et SCSI peut faire toute la différence entre se procurer un ordinateur performant et un autre qui avance à pas de tortue. Afin de décortiquer le jargon, nous avons consulté deux techniciens qui réparent des ordinateurs dans un magasin de grande surface. Voici ce qu'ils ont eu à nous dire sur les dessous d'un ordinateur:



> La carte mère

Il en existe deux types selon le boîtier qu'on choisit: AT (le plus ancien) et ATX, celui que recommandent les techniciens. Son alimentation est plus évoluée et permet plus de polyvalence. La carte mère est la fondation même de l'ordinateur. On y place le processeur, la mémoire vive et les cartes d'extension. Sa capacité à évoluer détermine la durée de vie de l'ordinateur.

Qu'est-ce qu'on trouve sur une carte mère?

Les ports

Il en existe trois types :
- les ports séries (pour un modem externe, une souris, etc.)
- les ports parallèles (pour une imprimante ou un disque ZIP externe)
- les nouveaux ports USB (Universal Serial Bus), de plus en plus utilisés pour les périphériques. Ils sont plus rapides et plus pratiques.

Les emplacements RAM

C'est ici qu'on peut rajouter des modules de mémoire vive. Évitez les emplacements du type SIMM car ils sont démodés. Mieux vaut une carte mère avec au moins trois emplacements DIMM.

Le BIOS

(Basic Input and Output System)
Logiciel qui s'exécute chaque fois que l'ordinateur est démarré. Stocké dans la mémoire morte (ROM) de la carte mère, il ne s'efface pas quand on éteint l'ordinateur. Privilégiez une carte BIOS de type «flash».

Le chipset

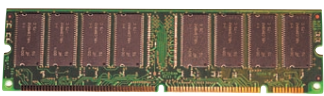
Au cœur de la carte mère, il règle l'échange d'instructions entre le CPU, la mémoire vive, les périphériques, etc. Son choix est important, mais simple : pour une carte du type Slot 1 ou Socket 370, choisissez un chipset BX.

Les connecteurs EIDE

Il faut choisir des connecteurs UDMA qui accéléreront le fonctionnement des disques durs et des cédéroms.

Le contrôleur SCSI

Il peut accueillir les disques durs et les cédéroms, en autant qu'ils soient du même type. Ils sont plus rapides que leurs équivalents EIDE. On peut rajouter une carte d'extension SCSI à une carte mère EIDE.



> La RAM

(pour Random Access Memory) ou mémoire vive

C'est là que vont toutes les applications de départ; plus on en a, plus l'ordinateur réagit vite. On mesure la RAM en mégaoctets ou Mo. Mais la bonne performance dépend aussi de la qualité de la RAM. Il en existe quatre sortes: parité, non-parité, EDO et la toute dernière, SDRAM elle-même cadencée à différentes vitesses et synchronisée avec l'horloge système, ce qui optimise la rapidité des échanges.

La PC 66 MHz est habituellement réservée aux ordinateurs aux processeurs de moins de 350 MHz, la PC 100 à ceux en haut de 350 MHz, la PC 133 est pour les 600 et plus et la toute nouvelle PC 800 est réservée aux ordinateurs très haut de gamme.

Les prix varient de semaine en semaine: à la fin juillet, on payait de 100\$ à 175\$ pour une baguette de 64 Mo, de PC 66 à PC 800. Pour 128 Mo de SDRAM, il faut doubler le prix et ajouter 15% environ.

Selon les techniciens, il faut exiger de la SDRAM.

Les barrettes de mémoire vive viennent en trois formats : DIP, SIMM et DIMM. Les dernières sont plus communes et plus faciles à installer.



> Le processeur

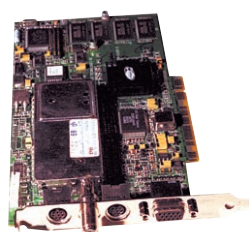
(ou CPU) parfois aussi appelé le moteur ou le cerveau

Petite puce silicium attachée à la carte mère de l'ordinateur sur laquelle se trouvent des millions d'interrupteurs et de sentiers pour aider la machine à traiter les données qui vont du CPU au RAM, puis aux autres composantes.

Deux principaux fabricants se disputent les ordinateurs. Intel fabrique les processeurs Celeron et les Pentium. AMD fait les K62, les Athlon et les tout nouveaux Duron. Selon les techniciens, les AMD roulent plus vite que les Celeron et coûtent moins cher. Tous trois sont destinés à des ordinateurs bas et moyen de gamme.

Les Pentium demeurent les favoris malgré leur prix élevé. Un Athlon 800 MHz coûte le même prix qu'un Pentium III 600 MHz même si le premier travaille presque deux fois plus vite.

Quant aux autres (IBM, Cyrix, IDT, Rise...) les techniciens ne les recommandent pas à cause de leur faible performance.



> Les cartes d'extension

Pour jouer ou manipuler des applications multimédia, il faut des cartes d'extension. Certaines comme la carte vidéo (ou graphique) et la carte son sont indispensables. Dans la plupart des nouveaux systèmes, les fonctions fournies par ces cartes sont intégrées dans la carte mère. Mais pour obtenir des performances accrues, il faut installer des cartes aux caractéristiques très spécifiques et puissantes. Elles sont toutes reliées à la carte mère par une des trois interfaces standard qui existent :

- ISA (Industry-Standard Architecture) : c'est le plus ancien et il n'a pas un taux de transfert très élevé. Suffisant pour la carte son et le modem.

- PCI (Peripheral Component Interconnect) : plus rapide, il est placé dans tous les systèmes modernes.

- AGP (Accelerated Graphics Port) : bus à grande vitesse développé exclusivement pour les cartes graphiques.

La carte graphique a sa propre mémoire vive. Mieux vaut acheter la plus puissante, surtout s'il y a un joueur dans la famille. La carte son est la plupart du temps déjà installée sur la carte mère.



> Le disque dur

C'est l'engin principal de stockage de données. Il contient le système d'exploitation et les logiciels. L'information est mémorisée électromagnétiquement en cercles concentriques. Une tête enregistre ou écrit l'information sur des pistes; deux têtes sur chaque face du disque enregistrent ou écrivent l'information pendant que le disque tourne. Les disques durs existent sous deux formes de technologies :

- IDE (Integrated Drive Electronics) et le plus récent EIDE (Enhanced Integrated Drive Electronics). Ce sont les moins chers et les plus courants.

- La technologie SCSI est la plus performante. Elle consomme moins de ressources du processeur et permet de brancher plus de périphériques de types différents, jusqu'à 15.

Puisque la plupart des marchands fournissent des disques durs avec la technologie IDE et EIDE, il faut demander qu'on installe un disque dur en technologie SCSI.



> Le modem

De nos jours, tous les ordinateurs sont munis d'un modem, cet appareil qui permet la transmission des données numériques par la liaison téléphonique. Presque tous les appareils roulent à 56 Kbps, une excellente vitesse... mais rarement atteinte compte tenu des facteurs externes qui influencent la vitesse de transmission telles que la qualité de la ligne téléphonique et la capacité du fournisseur de services Internet. Les modems sont appelés à disparaître et seront remplacés par des cartes Ethernet qui permettent de se brancher sur un modem câble ou sur un service haute vitesse d'un fournisseur de lignes téléphoniques.

La plupart des marchands proposent des moniteurs de 15 pouces dans leurs systèmes de base. La norme est maintenant de 17 pouces et on peut en obtenir un moyennant un supplément de 100 à 200\$. Certains «oublent» le moniteur dans le prix annoncé.



Photos : Patrick Sansfaçon

LE PREMIER CENTRE D'IMAGERIE NUMÉRIQUE AU QUÉBEC

Nikon COOLPIX 950

- Appareil photo numérique
- 2,11 millions pixels
- Résolution 1 600 x 1 200

1 149⁹⁹\$

Incluant carte mémoire 8 Mo et acc.

Nikon COOLPIX 990

- Appareil photo numérique
- Résolution 2 048 x 1 536
- Modes automatique et manuel

1 499⁹⁹\$

Incluant carte mémoire 16 Mo et acc.

Nikon COOLSCAN III LS-30

- Numériseur à négatif pour film 35 mm
- Résolution 2 700 ppp
- 10 Bits par canal
- Plage de densité 3.0

1 149⁹⁹\$

Canon PowerShot S100

- Appareil photo numérique le plus petit et léger
- Résolution 1 600 x 1 200

849⁹⁹\$

Incluant carte mémoire 8 Mo et acc.

Canon PowerShot S20

- Appareil photo numérique, ultra compact
- Zoom 2X optique / 4 x numérique
- Résolution 2 048 x 1 536 pixel/s (3,3 millions)
- Branchement série ou USB

1 259⁹⁹\$

Incluant carte mémoire 16 Mo et acc.

Canon BJC-8200

- Imprimante qualité photo à jet d'encre
- Résolution 1 200 x 1 200 ppp
- 6 cartouches (couleurs séparées)

539⁹⁹\$

Incluant cartouches d'encre

MINOLTA Dimâge Scan Elite

- Numériseur pour film 35 mm
- Résolution 2 820 ppp
- 12 bits par canal
- Densité max 3,6
- Logiciel "Ice"

1 599⁹⁹\$

FUJIFILM FinePix 4700

- Appareil photo numérique
- Résolution 2 400 x 1 800
- Zoom optique 3X / numérique 2X

1 129⁹⁹\$

Incluant carte mémoire 16 Mo et acc.

Sur présentation de cette annonce

RECEVEZ INSTANTANÉMENT 50\$ DE RABAIS

à l'achat d'un de ses produits

Valide jusqu'au 2 sept 2000

L.L.Lozeau

LE GRAND CHEF DE LA PHOTOGRAPHIE ET DES TECHNOLOGIES DE L'IMAGE

(514) 274-6577 | 6224, St-Hubert

www.lozeau.com | Montréal, Québec

Valide jusqu'au 2 septembre 2000 • Les photos peuvent différer.

NOUVEAUTÉS

Cure minceur

Apple vient de doter son nouveau G4 d'un compagnon ultra-sophistiqué : le Cinema Display. Cet écran plat à cristaux liquides haute définition et son boîtier translucide font à peine 5 centimètres d'épaisseur. Il est offert en deux formats, soit avec une diagonale de 22 pouces et de 15 pouces, vendus respectivement 6000\$ et 1500\$.



Heureux comme un poisson sans eau

Sega, le géant japonais des jeux vidéo, vient de lancer «Fish Life», un aquarium virtuel interactif : les poissons réagissent lorsqu'on touche l'écran. L'ensemble, comprenant un écran à cristaux liquides de 38cm, l'unité de contrôle et les logiciels, est vendu au Japon pour un prix équivalant à 4600\$ US.



La fin du tableau noir?

Virtual Ink vient peut-être de signer l'arrêt de mort des bons vieux tableaux noirs en lançant Mimio. Ce dispositif permet de saisir tout ce qui est inscrit sur un tableau pour le transférer en temps réel sur un ordinateur. Textes manuscrits, dessins, couleurs, tout y passe, grâce à un détecteur à infrarouges et à ultrasons, logé dans la barre de captation. Offert en deux versions, pour plate-formes PC et Macintosh. Son prix : autour de 750\$. On vient aussi de lancer depuis peu un modèle pour tableaux de conférence papier, vendu 450\$.



Appareil photo ou couteau suisse?

Imaginez un peu un appareil photo numérique qui prend des photos, des vidéos avec son et images et stocke le tout sur une disquette d'ordinateur à même la caméra. C'est ce que Sony propose. Sa gamme Digital Mavica non seulement croque des instantanés, mais filme et enregistre. On peut alors choisir une image de la vidéo et la stocker sur une disquette d'ordinateur placée dans l'appareil. Il suffit de glisser la disquette dans l'ordinateur pour rogner ou éditer les photos. Les vidéos sont en format Mpeg, les photos ont une résolution de 1280X960 et l'appareil permet d'envoyer les créations en mode courriel. Celle-ci, la MVC-FD85, offre le stockage sur disquette. La MVC-1000 l'offrira sur cédérom réinscriptible. Les prix : entre 1200 et 1500\$.

Jeu de paume

La famille Palm s'agrandit ! Palm Inc. a annoncé la sortie d'un tout nouveau Palm Pilot, baptisé m100. Avec ses lignes arrondies, son couvercle à charnière et son boîtier aux coloris interchangeables, ce nouvel ordinateur de poche pourra être relié à des périphériques tels un clavier ou une caméra. Poids plume (il ne pèse que 125 grammes), le m100 possède une mémoire de 2 méga-octets. Son prix : 229\$.



La tête dans les étoiles

L'astronomie au bout des doigts, voilà ce que propose Meade avec son télescope ETX-90EC. Équipé de la télécommande Autostar, vendu séparément, ce puissant appareil pointe automatiquement sa lunette vers un des 14 487 objets célestes contenus dans sa base de donnée. L'utilisateur n'a plus qu'à faire la mise au foyer. On peut aussi le brancher à un PC muni d'un logiciel comme Sky Chart Astro: on choisit un corps céleste avec la souris et le télescope le repère immédiatement dans le ciel. Son prix : 1000\$ pour le télescope, 250\$ pour la télécommande.



Un cube tout en rondeur

À mi-chemin entre l'ordinateur de poche du type Palm Pilot et l'ordinateur portable, voici le nouveau Qbe (prononcez Cube) de la compagnie Aqcess Technologies. Cette tablette numérique de travail est équipée d'un lecteur de cédéroms, d'un processeur Intel Celeron, d'une carte de son, d'un stylet et d'une caméra numérique. Son autonomie peut atteindre deux heures. Son prix: 2850\$ US.



Docteur GADGETS

La photo instantanée à basse définition

MARIE-ANDRÉE AMIOT

Bien avant l'instantanéité des appareils photos numériques, Polaroid présentait aux impatients un appareil qui développait des clichés en moins de deux minutes. C'était au début des années 1960. D'autres (Konica, Minolta, Kodak) ont suivi avec plus ou moins de succès, Polaroid s'opposant farouchement à toute forme de compétition. L'an dernier, Fuji a lancé son propre modèle, la Instax 100. L'appareil a été largement distribué en Europe et en Asie, mais peu en Amérique. Cette année, Polaroid ripostait en promouvant une gamme de nouveaux appareils très hot

destinés aux jeunes. Dans les deux cas, on insère des cartouches contenant des pellicules au développement rapide. En moins de 30 secondes, une image floue et terne apparaît. Une minute de plus et on distingue le sujet et son entourage. Deux minutes plus tard, le développement est terminé. Pas mal pour ceux qui veulent des résultats immédiats.

Mais qu'en est-il de la qualité des photos? Nous avons comparé la Fuji Instax 100 à la Joycam, l'appareil vedette de Polaroid. Les résultats sont surprenants.



Fuji Instax 100

Polaroid Joycam

Wow!



Bof...



Et les photos?

Ça coûte...

Fuji Instax 100

Extrêmement simple à manipuler. La cartouche s'insère en un rien de temps. Suffit d'ouvrir l'objectif, de viser le sujet, de cliquer et presto, la photo est prise.

É-NOR-ME! Adieu miniaturisation, cet appareil prend beaucoup, beaucoup de place. On peut enregistrer ses réflexions, mais la qualité du son est médiocre. Celle des fichiers MP3 est extra.

Remarquablement bonnes. Les couleurs, bien que légèrement pâles, sont assez fidèles. La définition laisse légèrement à désirer, mais les résultats sont plus qu'acceptables.



50\$ environ pour l'appareil, 1,50\$ la photo.

Polaroid Joycam

Très légère, entièrement en plastique. Il n'y a aucune pile et aucun moteur. On sort la photo manuellement, en tirant une manette.

Ici, adieu ergonomie. Il n'y a pas vraiment d'espace pour poser ses mains. De plus, le loquet qui ferme le compartiment à film est mal placé. Trois fois nous l'avons accroché par mégarde.

Remarquablement mauvaises. La définition est floue et les couleurs n'ont rien à voir... De plus, les photos sont plus petites que les autres.



30\$ environ pour l'appareil, 1,60\$ la photo.

Nouvelles de

LA CITÉ

La justice à la vitesse du Web

CHARLES CÔTÉ

Vision du cybertribunal de demain : les parties « tchattent » avec le magistrat. Elles déposent des documents par courriel sécurisé, un cyberhuissier faisant foi de la réception. Des négociations se déroulent en ligne pour tenter de dénouer l'impasse en extremis. Trop peu, trop tard : le demandeur clique sur « logoff ».

Chez eResolution, on prépare l'avenir de la justice saveur Web.

Le jour de l'audience, des témoins experts livrent leur opinion à partir de leur bureau, via une caméra Web. Les avocats les contre-interrogent. Le tout est suivi attentivement par un panel de juges spécialisés, recrutés aux quatre coins du monde.

Pendant les semaines qui suivent, le panel échange électroniquement sur les détails de la cause, dans l'intimité du site sécurisé du tribunal. Un consensus se dégage. Le jugement est rédigé, révisé par chacun des membres, puis affiché. On clique sur l'hyperlien pour le lire. Et on appuie sur le bouton « APPEL » si on n'est pas content...

Retour au présent : on n'en est pas

là ! Même si, à première vue, l'application de l'informatique à la justice peut aller de soi — il s'agit après tout de gérer des documents —, l'immense majorité du processus se déroule toujours sur papier.

Ce qui ne veut pas dire que le Web n'a pas soif de justice, au contraire. Les préoccupations des consommateurs sur la fiabilité des commerçants en ligne forment l'un des obstacles à l'essor du commerce électronique. La garantie d'une justice simple et exécutoire, ou encore d'un mécanisme de médiation indépendant, fera partie des moyens pour rassurer les internautes sur la fiabilité des achats en ligne.

Dans un monde où le commerce en ligne va prendre de plus en plus d'importance, le fossé risque de se creuser entre la vitesse des affaires et celle de la justice. Sans parler du caractère international des affaires sur le Web, qui rend difficile l'application des lois et des procédures nationales.

Mais au septième étage d'un édifice du boulevard Saint-Laurent, dans un loft lumineux qui n'a rien du cabinet d'avocat, eResolution on prépare l'avenir de la justice à la sauce Web. Fondée l'an dernier, la société est déjà l'un des principaux sites pour le règlement des litiges au sujet de la propriété des adresses Web.

Depuis le début de l'année, eResolution a inscrit environ 200 affaires, qui sont confiées à des arbitres un peu partout dans le monde. Par comparaison, le centre d'arbitrage de l'Office mondial de la propriété intellectuelle, une organisation internationale qui fait partie des Nations unies, compte près de 600 causes inscrites.

« Mais notre procédure est conçue pour être faite entièrement en ligne », précise Robert Cassius de Linval, avocat et vice-président de eResolution. Actuellement, explique-t-il, ICANN, l'organisme qui chapeaute l'attribution de noms de domaines, ne permet pas la procédure uniquement électronique, mais elle pourrait le faire bientôt. « Alors, on sera prêt. »



PHOTO PATRICK SANSFAÇON, La Presse

Le fondateur de eResolution, Karim Benyekhlef, assis devant ses collègues, le chef informaticien de l'entreprise, Aubert Landry, et les avocats Fabien Gélinas et Robert Cassius de Linval.

« Le principal défi a été de rendre la procédure transparente, explique le président de eResolution, Karim Benyekhlef. Pour l'utilisateur, ça se présente comme une question de convivialité, mais, derrière, il y a une intégration du système de justice. »

eResolution emploie actuellement quinze personnes, autant de juristes que d'informaticiens. Son fondateur Karim Benyekhlef est professeur de droit à l'Université de Montréal depuis 1989, où il avait lancé le Cybertribunal, une expérience qui a mené à la fondation de eResolution.

La société a recruté récemment un juriste réputé, Fabien Gélinas, un Québécois titulaire d'un doctorat en droit de l'Université d'Oxford. Il a occupé pendant trois ans la position de conseiller général — l'avocat en chef — à la Cour internationale d'arbitrage de la Chambre de commerce internationale. Cette

institution privée à la clientèle composée de multinationales entend 500 causes par année, dont la valeur totale en litige peut atteindre 50 milliards.

« Ce qui retarde le plus les procédures d'arbitrage, c'est de trouver des dates pour se rencontrer », explique M. Gélinas. Avec eResolution et ses projets de justice entièrement électronique, il rêve de participer à la transformation du système juridique. « Le monde juridique est très traditionnel. Mais bientôt, c'est presque tout le commerce traditionnel qui va se faire en ligne. »

Fonder une entreprise juridique aux ambitions internationales à Montréal, loin des grands cabinets de New York ou Londres, est-ce un rêve excentrique ? « Montréal est une ville parfaite, répond M. Benyekhlef. Avec son bilinguisme, son bijuridisme (droit français et anglo-saxon), elle est vraiment aux confins de l'Europe et de l'Amérique. »

eRESOLUTION

Siège social

Boulevard Saint-Laurent, Montréal

Fondation

1999

Fondateur

Karim Benyekhlef

Activités

L'un des principaux sites pour le règlement des litiges au sujet de la propriété des adresses Web.

Nombre d'employés

Quinze personnes, autant de juristes que d'informaticiens.

Courrier des LECTEURS

correspondances scolaires

BRUNO GUGLIELMINETTI

Je suis un professeur et je voudrais que mes étudiants soient en contact avec des étudiants de pays étrangers. Connaissez-vous un site sur le Web qui organise des correspondances scolaires ?

Nicole Lessard

Il y a quelques sites qui offrent ce genre de service de correspondance par courrier électronique sur Internet. Du lot, c'est le site ePals qui me semble le plus intéressant. Vous trouverez sur le site tout ce dont vous avez besoin pour organiser une activité de correspondance, de façon sécuritaire et ordonnée. En plus, si vous décidez d'intégrer la découverte d'une nouvelle langue à celle d'une autre culture, le site ePals offre même un service de traduction pour permettre à des jeunes de différentes langues de communiquer entre eux. Selon les chiffres de l'organisme, on estime le nombre d'utilisateurs à près de 2 millions d'étudiants et d'enseignants répartis dans 28 870 salles de classe à travers le monde.

ePALS

www.epals.com

J'ai essayé de télécharger le nouveau Windows Media 7 sur mon ordinateur et ça ne fonctionne pas. Habituellement, je n'ai aucun problème à télécharger des logiciels.

Denis Charbonneau

Depuis la sortie du nouveau lecteur multimédia Windows Media 7, je reçois beaucoup de courriels de gens qui, comme vous, ont de la difficulté à télécharger cette version. Dans la plupart des cas, l'explication est : vous utilisez probablement sur votre ordinateur, le système d'exploitation Windows 95 et il est important de savoir que la nouvelle version du WM n'est disponible qu'en version Windows 98 ou 2000. Alors, lorsque vous vous branchez sur le site de Microsoft pour aller chercher le nouveau logiciel, le site du fabricant détecte votre version de Windows 95 et annule automatiquement la demande, plutôt que de télécharger le tout et de vous dire ensuite : « désolé, mais vous n'avez pas la bonne version de Windows ».

Pour communiquer avec Bruno Guglielminetti : question@guglielminetti.com

NOUVEAU ATELIERS DE BUREAUTIQUE ET D'INFORMATIQUE

Inscription continue

- Microsoft Office 97
- Photoshop
- Navigation sur Internet et courrier électronique
- Outlook
- Langage de programmation Visual basic
- Langage de programmation C++
- Création de page WEB

Et plus

- Ateliers de certification Cisco

Début du 1^{er} semestre : le 2 octobre 2000

Pour connaître l'horaire et la description des ateliers, veuillez consulter le site du Collège à l'adresse suivante : <http://www.bdeb.qc.ca/> Pour information et inscription : (514) 332-3000 poste 313



Collège de Bois-de-Boulogne

L'avenir en formation

FORMATION CONTINUE ET SERVICES AUX ORGANISATIONS

Le collège de Bois-de-Boulogne est membre du Regroupement des collèges du Montréal métropolitain

Nous allons démontrer comment les détaillants et les grossistes peuvent améliorer leur service à la clientèle, accroître leurs revenus et réduire leurs coûts, et ce, au cours de la première heure seulement.

Conférence IBM sans frais sur les affaires électroniques pour détaillants et grossistes

Commerce de détail – le 14 septembre 2000

De 8 h à 12 h*

Commerce de gros – le 15 septembre 2000

De 8 h à 12 h*

*De 8 h à 9 h : accueil et petit déjeuner

Écoutez

Des experts de votre secteur d'activité parleront des tendances et des orientations du commerce de détail et de gros.

Découvrez

Comment les affaires électroniques ont changé les règles du jeu en matière de service à la clientèle.

Voyez

Comment des solutions de gestion de la chaîne d'approvisionnement peuvent optimiser le contrôle des stocks et rationaliser les opérations.

Apprenez

Comment IBM peut transformer votre site Web en un centre de profits grâce au commerce électronique.

Gagnez

Vous pourriez gagner un compagnon PC WorkPad[™] c3 IBM d'une valeur de 349 \$¹.

Inscrivez-vous

Inscrivez-vous en ligne à l'adresse

www.can.ibm.com/affaires_electroniques/assister

Appelez sans frais au 1 800 IBM-7777 (1 800 426-7777), code de priorité Assister.

Où

Hôtel Hilton Montréal Bonaventure, 1, Place Bonaventure, à Montréal.

Tapez www.can.ibm.com/affaires_electroniques/assister pour obtenir les indications pour vous rendre à l'hôtel.

1. Prix courant estimatif des intermédiaires au moment de mettre sous presse. Le prix réel des intermédiaires peut être moindre.

IBM, le logo affaires électroniques et WorkPad sont des marques de commerce ou des marques déposées d'International Business Machines Corporation, utilisées sous licence par IBM Canada Ltée. © IBM Corp., 2000. © IBM Canada Ltée, 2000. Tous droits réservés.



affaires électroniques

TECHNO

Voyage d'un chroniqueur au pays de Linux

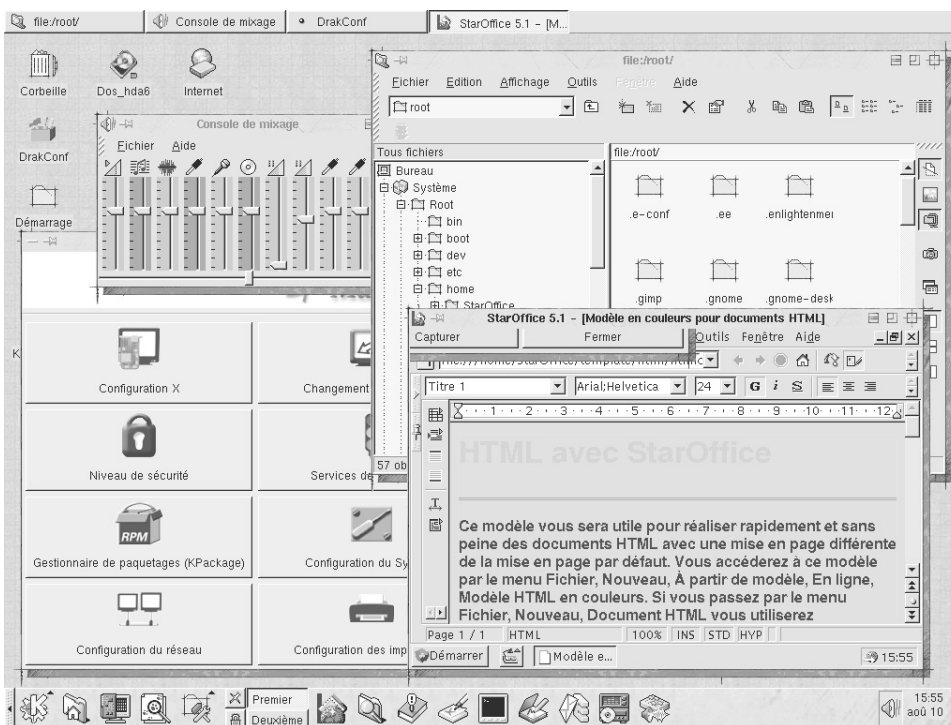
SERGE L'HEUREUX
Le Nouvelliste

J' ai un nouveau hobby. Ça s'appelle Linux. L'engouement soutenu des techno-kids pour ce système d'exploitation, concurrent virtuel de Windows pour certains, virtuellement sans intérêt pour d'autres, ne cesse de m'intriguer, même si je me range désormais dans la catégorie des techno-monocles.

Mes expériences antérieures avec Linux n'avaient rien pour m'enchanter. J'avais d'abord installé la distribution Red Hat 5.1 sur mon vieux Pentium 90, juste pour voir. Déception : l'interface graphique était affreuse, et aucun de mes périphériques (lecteur Zip, modem, carte de son, imprimante) n'était reconnu. Je ne pouvais même pas accéder au lecteur de disquette ! J'ai consulté les oracles du Web, qui m'ont appris qu'on pouvait activer tout ça, que c'était très simple, qu'il suffisait de recompiler le noyau de Linux. Très simple, comme expliquer la mécanique quantique à un aborigène dyslexique. Ou assembler un barbecue acheté chez Canadian Tire.

Au début de l'année, j'ai remis ça avec Corel Linux OS, la plus récente méthode pour perdre de l'argent inventée par la firme d'Ottawa. C'était déjà un peu mieux : l'interface était moins laide, l'installation plus graphique et quelques périphériques, comme l'imprimante au laser, étaient reconnus. Mais pas la carte de son, une banale Sound Blaster, ni le modem. Et fichez-moi la paix avec votre histoire de noyau !

Nous en étions là l'autre jour, quand je me suis retrouvé avec un disque dur de 2 Go « en disponibilité », comme ils disent dans la fonction publique. Cette fois, j'ai opté pour la distribution Mandrake Linux 7.0, en français puis-que conçue en



France. Ma stratégie Linux a aussi changé. Je voulais juste voir si je pouvais l'amener à un niveau de fonctionnalité équivalent à celui de Windows 98, les bogues et les crashes en moins. S'il faut éplucher les sites Web pour activer un périphérique, je le ferai. S'il faut lire un manuel de l'épaisseur du bottin téléphonique de Montréal, je lirai. S'il faut bidouiller les fichiers de configuration à la main, je bidouillerai. Et s'il faut recompiler le mautadit noyau, je suis prêt !

L'installation se lance à partir de Windows 98. Un menu graphique propose de l'installer sur une partition du disque dur existant, ou de lui réserver un disque dur au complet. Ce que je fis. Pour simplifier les choses, j'ai accepté bêtement toutes les options par défaut, et une petite demi-heure plus tard, je redémarrais l'ordinateur pour aborder le monde de Linux Mandrake.

L'interface graphique est identique à celle de Corel Linux (pour les techno-kids, il s'agit de KDE, bien que GNOME, Enlightenment et quelques autres

soient aussi disponibles). Dans les deux rangées d'icônes sur le bureau, un petit disque dur attire mon attention : je clique une fois, et apparaît le contenu de mon disque C, et tous mes fichiers Windows, que je peux glisser et copier sur le bureau de Linux. Cool. Juste à côté, une petite icône intitulée « Internet » promet de bien belles choses... si ça marche. Quelques clics plus tard, j'ai inscrit les paramètres de mon fournisseur de service, ça signale, ça couine et ça se branche. Et hop, je surfe avec Linux. Incroyable !

La carte de son ? Pas de problème : j'insère un CD audio dans le lecteur de cédérom, et ça joue. Ça imprime aussi du premier coup, avec les accents et tout et tout. Seul le lecteur Zip interne refuse de collaborer. Il me reste encore à explorer les dizaines d'applications installées par défaut : utilitaires, jeux québécois, outils de configuration, etc. Me voilà quand même avec une installation Linux tout à fait fonctionnelle, plus stable que Windows 98 (!) et presque aussi complète. Me reste juste à décider quoi faire avec.

Jeux VIRTUELS

Le Fabuleux voyage de l'oncle Ernest

SERGE L'HEUREUX
Le Nouvelliste

L' Oncle Ernest est un bougre sympathique, qui s'est donné comme mission d'instruire les enfants sur les merveilles de la nature. Ses premières aventures, *L'Album de l'Oncle Ernest*, avaient fait un tabac auprès des jeunes, et de leurs parents, partout dans la francophonie. D'ailleurs, l'éditeur français, EMME, en a écoulé plus de 100 000 exemplaires. Au Québec, la revue *Protégez-vous* l'avait chaudement recommandé dans son *Guide annuel Jouets 2000*.

Réalisé par le studio Lexis Numérique, ce jeu a séduit autant par son originalité que par la qualité de sa réalisation. En tournant les pages de l'album de l'Oncle Ernest, les jeunes découvraient des jeux, des animations, des énigmes à résoudre pour accéder à des

passages secrets ou débloquent de nouvelles pages et découvrent le trésor perdu de l'Oncle Ernest.

Un tel succès appelait bien sûr une récurrence, apparue récemment sous le titre de *Le Fabuleux voyage de l'Oncle Ernest*. L'auteur de cette série, Éric Viennot, n'ayant pas voulu modifier une formule gagnante, cette deuxième aventure reprend la mécanique du jeu précédent : même interface, même concept d'un album dont les pages dissimulent des secrets à découvrir, même présentation générale. Cette fois, il s'agit de l'album de voyage du célèbre oncle, globe-trotter impénitent, un album dans lequel s'entassent ses plus beaux souvenirs de voyages. Mais voilà, cloportes et punaises menacent de bouffer le papier jauni par les années, dans lequel se cache Tom, un lézard multicolore et compagnon de l'Oncle Ernest.

Alphabet morse, longitude et latitude, décalage horaire, recettes magiques et animaux exotiques sont au programme cette fois. Pour son retour, ce

jeu est désormais associé à un site Internet (www.oncle-ernest.com) dans lequel les jeunes pourront en apprendre davantage sur leur tonton préféré, et même correspondre avec lui par courrier électronique. Des extraits des deux jeux, une entrevue avec l'auteur, des chansons et autres bébelles complètent ce site, sur lequel on retrouve aussi, bien cachée comme il se doit, la solution complète des deux jeux. Une solution à laquelle devront peut-être faire appel les plus jeunes — et même leurs parents — parce que le niveau de difficulté de *Le Fabuleux voyage de l'Oncle Ernest* est tout de même assez élevé pour en décourager plusieurs. Bien qu'on le destine aux jeunes de 8 ans et plus, certaines énigmes embêteront les plus vieux... et même leurs parents !

On annonce aussi sur ce site Web la sortie européenne, en octobre, d'une troisième aventure de l'Oncle Ernest, mais il est peu probable que ce nouveau jeu, dont le titre n'a pas été dévoilé, soit disponible au Québec avant le début de l'an prochain. Notons enfin que les deux jeux fonctionnent autant sur PC que sur Macintosh ; mais alors qu'il se contente d'un modeste Pentium 133 MHz — en principe du moins — sous Windows, il a besoin d'un iMac ou d'un G3 sur Mac OS.

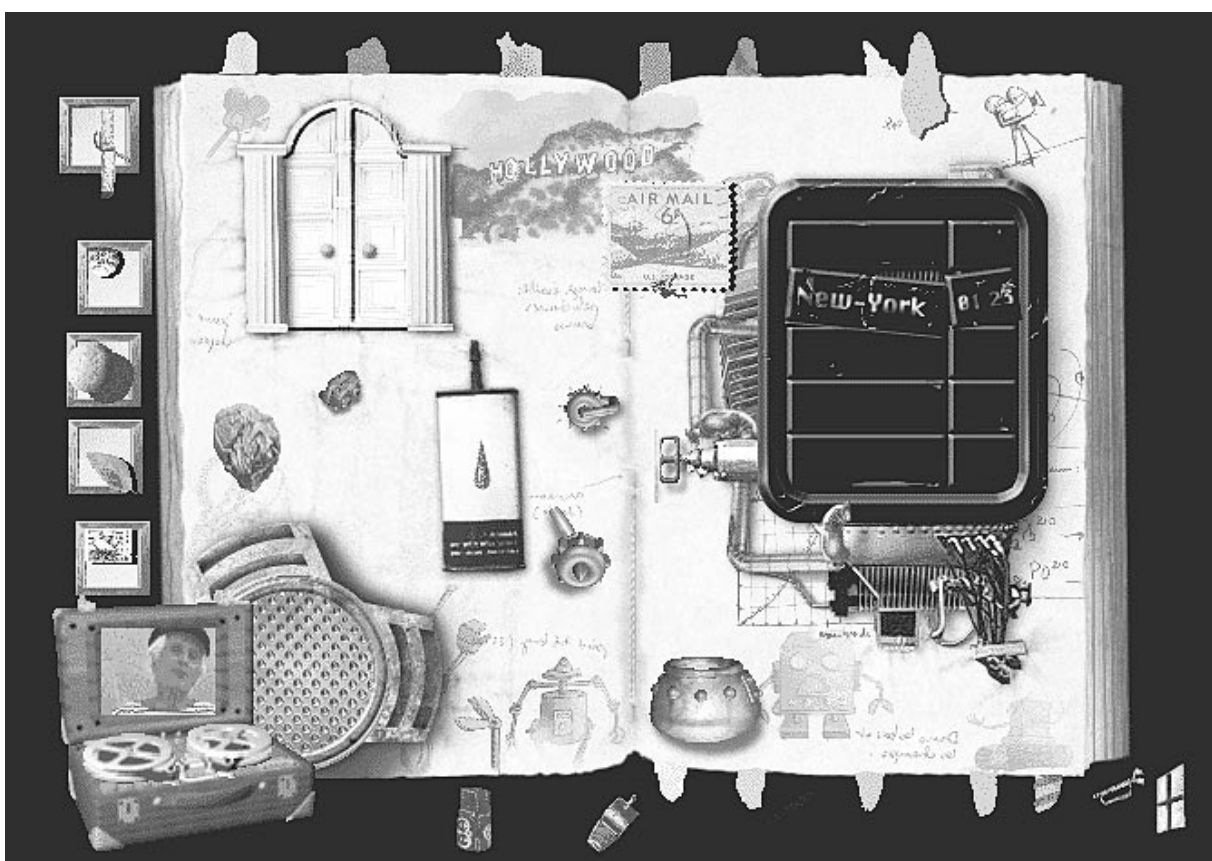
Les deux jeux de l'Oncle Ernest sont dans une classe à part : peu de titres conjuguent apprentissage et divertissement avec une telle harmonie. Pour faire patienter les jeunes en attendant la sortie d'un troisième jeu, on peut néanmoins en suggérer quelques autres qui aspirent au même équilibre.

■ **Itacante**, un jeu de robots associant action, stratégie et logique. Son auteur, Minh Phan, était chargé de la conception technique de *L'Album secret de l'Oncle Ernest*. Dommage que les personnages soient si difficiles à diriger (à partir de 9 ans).

■ **Physikus**, très beau jeu d'aventures du style de *Myst*, dans lequel il faut appliquer des principes de physique (mécanique, optique, électricité, etc.) pour mettre en marche d'étranges machines. Le jeu intègre d'ailleurs un cours de physique animé.

■ **Adibou**, célèbre collection de logiciels éducatifs pour les jeunes de 4 à 7 ans. Quatre titres ont été adaptés pour le Québec : lecture et calcul, sciences naturelles, anglais et musique. D'autres sortiront à l'automne.

Peu de titres conjuguent apprentissage et divertissement avec une telle harmonie.



Il s'agit de l'album de voyage du célèbre oncle, globe-trotter impénitent, un album dans lequel s'entassent ses plus beaux souvenirs de voyages.

Conseils DU MAÎTRE



La controverse du deuxième navigateur

JESSE BERST
collaboration spéciale

Bien malin qui pourrait prédire à quoi ressemblera Internet dans quelques années.

Pendant que plusieurs compagnies ne jurent que par la haute vitesse et un riche contenu multimédia, d'autres prétendent que les pages devraient rester simples et rapides à télécharger.

Peu de webmasters portent attention à la simplicité de leurs pages, préférant de loin les jeux de jambes sophistiqués ; pourtant, les sites les plus fréquentés sont rarement les plus léchés. Yahoo ! reste le meilleur exemple.

Une des astuces fréquemment utilisées sur la Toile mérite qu'on s'y arrête. Le principe est simple : vous cliquez sur un lien, ce qui provoque l'ouverture d'une deuxième fenêtre où s'affiche le nouveau contenu. Un ami m'a affirmé un jour que de toutes les combines d'Internet, c'est celle-là qu'il déteste le plus. Personnellement, je n'ai jamais trouvé cette pratique si dérangeante.

Nous oublions parfois comment naviguent la majorité des internautes. La flèche arrière, qui permet de reculer d'une page à l'autre, reste la seule fonction que l'utilisateur moyen connaît hors de tout doute. Point à la ligne.

La commande pour ouvrir une nouvelle fenêtre, incorporée dans tous les logiciels de navigation récents, devait certainement avoir sa raison d'être à l'origine. Un site sophistiqué qui permettrait l'ouverture d'un petit navigateur auxiliaire pour offrir, disons, un complément d'informations, semblait probablement une excellente idée au départ. Malheureusement, la commande de nouvelle fenêtre est plus souvent qu'autrement utilisée pour faire apparaître ces agaçantes publicités pour les sites offrant gratuitement l'hébergement de pages Internet.

Plus souvent encore, si vous tombez par inadvertance sur un site pornographique que vous voulez fermer, vous êtes littéralement bombardé de nouvelles fenêtres. De plus en plus de fenêtres s'ouvrent, vous exposant à davantage de pornographie. Vous n'arrivez jamais à les fermer suffisamment rapidement.

À l'origine, un des objectifs de ces deuxième fenêtres était de garder les internautes sur le site. Pour qu'ils y collent, pourrait-on dire. Si vous vouliez visiter une autre adresse, le site de départ ouvrirait une deuxième fenêtre. Résultat : au moment de fermer ce second navigateur, vous vous retrouviez immanquablement au point de départ.

Ce concept, sur lequel misent plusieurs compagnies, n'a jamais fonctionné avec moi. Naviguer sur la Toile, c'est sauter d'un lien à l'autre jusqu'à la damnation. Point. Même chez AOL, un site qui fonctionne en boucle fermée, on a été forcé d'intégrer un outil de navigation qui permet aux usagers de sortir. Les bons rendements d'AOL n'ont débuté qu'après l'adoption de cette approche plus réaliste.

Yahoo !, qui se veut plus « colant » que tout autre outil de recherche, reste encore mieux connu pour ses liens externes. Bien que les experts clament haut et fort que ces sites sont les plus rentables financièrement, la preuve reste encore à faire.

Personnellement, je crois qu'on a oublié pourquoi les internautes naviguent sur la Toile. Ils veulent de l'information intéressante, ou encore quelque chose d'amusant pour les occuper. Ils apprécieront que les créateurs et les webmasters les aident à atteindre ces objectifs, ce qui ne signifie pas les garder à une seule et même adresse. La confiance sera rompue s'ils découvrent qu'ils sont piégés. De toute évidence, l'utilisation de la deuxième fenêtre de navigation peut contribuer à une perte de confiance des usagers. C'est une pratique qu'il ne faut pas encourager.

Jesse Berst est directeur de l'information de ZDNet et AnchorDesk.

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

26 août 2000

Page 7 manquante

INTERNET

Des services Internet aux étudiants des universités

MATHIEU ROY
collaboration spéciale

Les générations d'étudiants actuellement sur les bancs de cégeps et d'universités utiliseront beaucoup mieux la Toile que les gradués maintenant sur le marché du travail. Outre les cours d'informatique et d'initiation à Internet, de plus en plus nombreux dans les institutions scolaires, les étudiants peuvent même régler les modalités d'admission et d'inscription aux cours via Internet.

En 1990, l'Université du Québec à Montréal (UQAM) innovait en offrant à ses étudiants la possibilité de procéder à leurs choix de cours par le biais d'un système téléphonique. Une décennie plus tard, les étudiants de l'UQAM peuvent réaliser cet exercice par l'entremise du Net, une pratique mise de l'avant à l'Université de Montréal et attendue à McGill et à Concordia.

Mais attention, si le choix de cours en ligne n'est pas encore offert partout, les quatre grandes universités montréalaises offrent une multitude d'autres services. Un étudiant qui s'apprêterait, par exemple, à faire ses demandes d'admission à l'université n'aurait qu'à visiter leurs sites respectifs, lire l'information pertinente et remplir le formulaire requis soit directement sur le site, soit en le téléchargeant. Pour les étudiants déjà inscrits dans une université montréalaise, plusieurs autres services allant de la consultation des répertoires des bibliothèques à la description des cours et des programmes en passant par l'accès aux dossiers personnels (résultats des évaluations, état de compte, état de l'inscription, etc.) sont disponibles en tout temps. En effet, chaque étudiant obtient un numéro d'utilisateur ainsi qu'un mot de passe lui permettant de consulter et de modifier certains aspects de son cheminement académique.



PHOTO PATRICK SANFAÇON, La Presse ©

Le projet Virtuose oblige les étudiants à se munir d'un ordinateur portable, un outil qu'ils seront appelés à utiliser aussi bien en classe qu'à la maison.

Les universitaires profitent aussi depuis une année ou deux de campus modernisés qui offrent plus de bornes interactives à leurs étudiants pour les inciter à utiliser les nouvelles cyber-sources. Les universités offrent aussi une adresse électronique gratuite à leurs étudiants.

Projet Virtuose

■ Le Projet Virtuose a été lancé par l'école des Hautes Études commerciales

(HEC) en septembre 1997 afin de développer des habitudes de travail chez les étudiants mais aussi chez les professeurs. Virtuose oblige les étudiants à se munir d'un ordinateur portable, un outil qu'ils seront appelés à utiliser aussi bien en classe qu'à la maison. L'opération vise à permettre aux professeurs d'appliquer de nouvelles méthodes pédagogiques ainsi qu'à pousser les étudiants à utiliser les ressources du Web et à développer de nouvelles méthodes

directement applicables sur le marché du travail.

L'école des HEC considère le courrier électronique comme un moyen de communication officiel entre professeurs et étudiants au même titre qu'une présentation en classe. La marque du portable n'est pas imposée puisque plusieurs étudiants en possèdent déjà un, mais HEC suggère fortement le Think Pad d'IBM, modèle A20M, un ordinateur puissant qui coûte entre 3100 \$ et 3300 \$.

Les universités en ligne

Demande d'admission

Choix de cours directement sur le Web

Composantes du dossier étudiant et autres services

Projets d'avenir

Site Web

Université de Montréal

Service en ligne

Oui, avec possibilité de modification en ligne

Annuaire électronique et description des cours et des programmes; grille horaire personnalisée; état de compte et dossier de l'étudiant; résultats des évaluations; messages; recherches et hyperliens très poussés; annuaires des bibliothèques.

Informations sur les prêts et bourses; paiement des frais de scolarité; modifications des données personnelles.

www.umontreal.ca

UQAM

Service en ligne

Oui

Annuaire électronique et description des cours et des programmes; information sur les locaux; état de compte et dossier étudiant; résultats des évaluations; messages; adresse électronique; annuaires des bibliothèques.

Paiement des frais de scolarité

www.regis.uqam.ca

McGill

Service en ligne

Non, par téléphone seulement

Annuaire électronique des cours et des programmes; horaire des cours et examens; état de compte et dossier étudiant; possibilité de modifier ses renseignements personnels; annuaires des bibliothèques; hyperliens à des sites d'intérêt.

Choix de cours via Internet

www.mcgill.ca

Concordia

Service en ligne

Non

Annuaire électronique des cours et des programmes; information sur les profs et locaux; horaire des cours et examens; état de compte et renseignements sur le dossier étudiant; annuaires des bibliothèques; hyperliens à des sites d'intérêt.

Modification des renseignements personnels; choix de cours via Internet

www.concordia.ca

Il y a trois ans, Book4golf.com n'était guère plus qu'une idée intéressante. Aujourd'hui, c'est l'un des systèmes de réservation d'heure de départ les plus rapides et les plus consultés sur Internet, avec de l'information sur plus de 17.000 parcours de golf en Amérique du Nord.

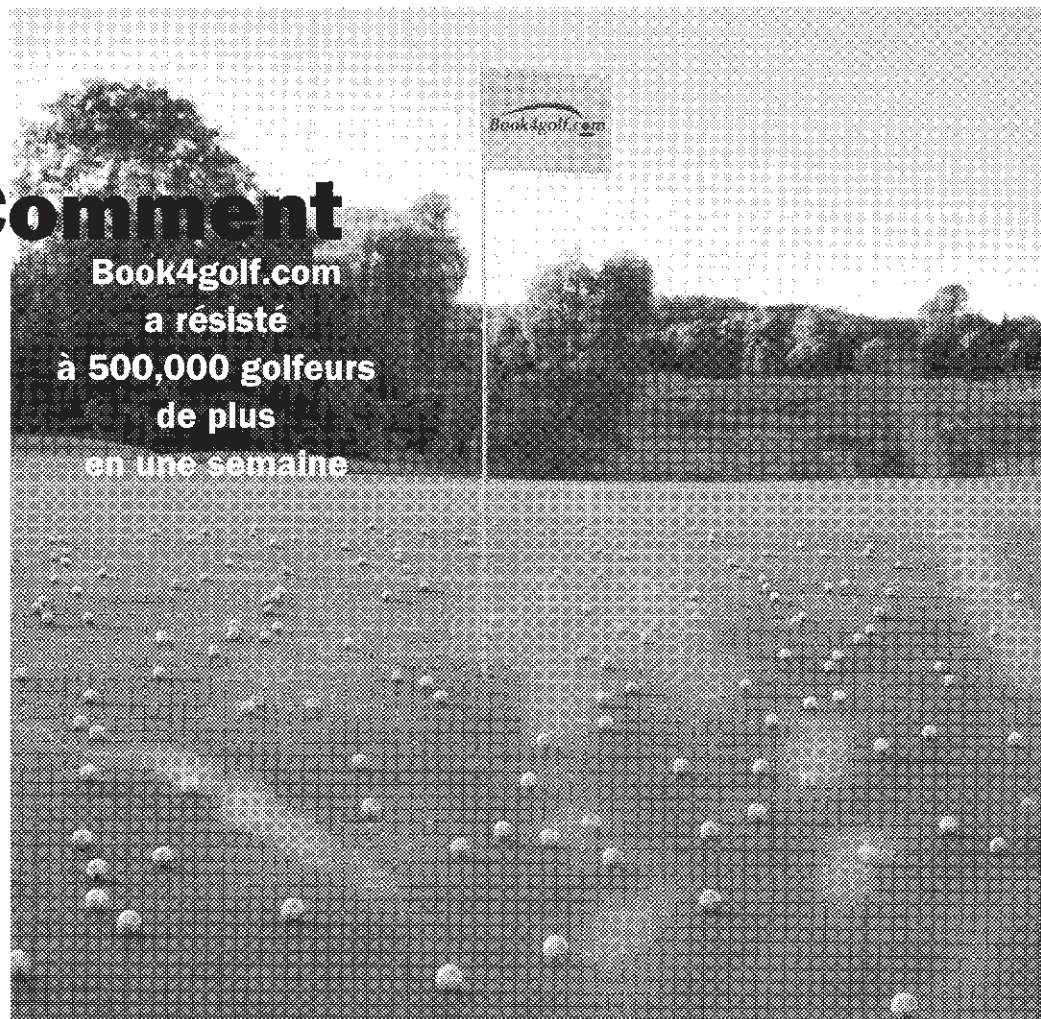
En une semaine au cours du mois de juin, l'achalandage a augmenté de 68 %, 500.000 visiteurs au-dessus de la normale! Pour plusieurs entreprises, cette performance aurait été un sérieux handicap. Mais le site Book4golf.com, conçu avec la technologie Microsoft®, en a profité pour prospérer! OnX.com, un partenaire de Microsoft, a contribué à faire de Book4golf.com bien plus qu'une entreprise en ligne florissante — c'est la meilleure chose qui soit arrivée au golf depuis le mulligan!

Découvrez d'autres moyens pour rendre votre entreprise plus efficace à www.microsoft.ca/french/business/

Microsoft
Jusqu'où irez-vous?™

© 2000 Microsoft Corporation. Tous droits réservés. Microsoft, le logo de Microsoft et Jusqu'où irez-vous?™ sont des marques déposées ou des marques de commerce de Microsoft Corporation aux États-Unis et/ou dans d'autres pays.

Comment
Book4golf.com
a résisté
à 500,000 golfeurs
de plus
en une semaine



Deux cégeps bien branchés

La majorité des collèges et cégeps de la grande région de Montréal possède des sites Internet et offre à leurs étudiants divers services en ligne. Plusieurs établissements présentent aussi des services beaucoup plus poussés. C'est le cas du collège Jean-de-Brébeuf qui, en plus d'avoir muni tous ses ordinateurs d'un accès Internet, regroupe sur son site principal (www.brebeuf.qc.ca) des hyperliens menant à différents sites de départements et même de cours. Les 1500 collégiens de Brébeuf peuvent aussi accéder aux répertoires de la bibliothèque via Internet, participer à des clavardages pédagogiques et consulter les descriptions de cours sur le site.

Le cégep Bois-de-Boulogne surpasse probablement les autres institutions collégiales de la région de Montréal en offrant à ses étudiants des services Internet à la fois pratiques et accessibles. L'environnement virtuel Académos constitue une façon originale et dynamique de faire du mentorat en permettant aux étudiants collégiaux de partager, avec des adultes expérimentés dans divers domaines professionnels, leurs préoccupations quant à leurs choix de carrière. En plus d'Académos, Bois-de-Boulogne propose aussi à ses étudiants une fenêtre virtuelle baptisée Cyberst@ge qui répertorie les stages et occasions de travail.

M.R.

INTERNET

La chasse aux échantillons gratuits: tout ça pour ça!

STÉPHANIE MORIN

On n'a rien pour rien, dit le dicton populaire. Sur Internet, pourtant, plusieurs sites prétendent offrir tout à fait gratuitement une foule de babioles, qu'on vous expédie sans frais par la bonne vieille voie postale. Légende urbaine ou véritable aubaine? Nous avons voulu voir. Il y a quelques années, alors que j'en étais à mes premiers balbutiements sur la Toile, j'avais fait ma petite recherche. J'avais reçu alors des sachets d'épices cajuns, un échantillon de parfum, un livret de recettes et un tapis de souris. Pas mal!

Il y a huit semaines, j'ai tenté l'expérience de nouveau. Le point de départ de ma chasse: trois sites-répertoires, bourrés de liens vers ces bons de commandes électroniques. J'ai visité ainsi un site américain, Freaky Freddie's Free Funhouse, un canadien anglais, Canadian Free Stuff, et un québécois, Ouaibe-gratuit.

Pendant quatre heures, j'ai sauté d'un site à l'autre, jusqu'à m'en faire des ampoules au bout des doigts. J'ai commandé tout ce qui me tombait sous la main, sans discrimination: des vitamines, de la nourriture pour mon chat, des T-shirts, des produits de beauté, des autocollants promotionnels, de la poudre « pour se brosser les dents naturellement », du protecteur pour les pneus, des Jelly Beans...

N'allez surtout pas croire que le facteur a croulé sous les colis. Jusqu'à maintenant, je n'ai reçu qu'un échantillon de tampons Tampax. Pas le pactole! Cette maigre récolte est d'autant plus décevante que j'ai perdu un après-midi complet devant mon écran. Sur certains sites, j'ai dû remplir d'interminables sondages. Chez Hugo Boss, par exemple, pour espérer recevoir un échantillon du parfum de la maison, il faut répondre à une quinzaine de questions: âge, sexe, mais aussi revenu familial et habitudes d'achat. En plus de fournir son adresse postale et électronique.

Toutes ces questions ne sont pas innocentes. Elles composent ce que les spécialistes du marketing appellent un « profil », la fiche d'identité commerciale d'un internaute. Soigneusement compilés dans d'énormes bases de données, ces renseignements valent de l'or. Le profil est un outil marketing puissant pour l'entreprise qui nous interroge, puisqu'il permet de connaître dans le détail nos habitudes de consommation. La compagnie peut ainsi nous offrir des produits, voire des cam-

pagnes publicitaires, mieux ciblés.

Pire encore, ces informations sont souvent vendues à gros prix à d'autres entreprises non concurrentes, allez savoir lesquelles. Inquiétant? Oui, surtout quand on voit apparaître de plus en plus de messages publicitaires électroniques dans notre courriel.

D'autres sites exigent qu'on souscrive à un service de courriel gratuit. Encore une fois, il faut livrer une foule de détails personnels (nom, âge, adresse) pour recevoir la récompense promise. Un autre moyen détourné de dresser notre profil.

Inutile toutefois de sombrer dans la paranoïa; certaines compagnies se contentent d'offrir leurs produits sans rien demander en retour, si ce n'est un peu de visibilité. Seulement, elles ne sont pas légion.

Devant la demande massive des internautes, plusieurs entreprises ont renoncé à expédier systématiquement leurs échantillons. Pour contourner le problème, certaines organisent des concours, d'autres demandent qu'on envoie une enveloppe préaffranchie, d'autres encore ont carrément suspendu leur offre. Plusieurs compagnies ont plutôt choisi de cibler davantage leur clientèle en offrant leur produit exclusivement aux usagers de certaines listes de diffusion. Elles proposent des produits de beauté là où on discute mode, des tapis de souris sur les listes consacrées à l'informatique, etc.

Chose certaine, les internautes canadiens sont souvent considérés comme des consommateurs de deuxième ordre. Dans plus de 80 % des cas, les offres s'adressent exclusivement aux résidents américains. À moins de fournir l'adresse d'une connaissance habitant au pays de l'Oncle Sam, vous devrez mettre une croix sur tout un lot de produits, souvent les plus alléchants... Pour tenter votre chance:

Canadian Free Stuff:
www.canadianfreestuff.com

Freaky Freddie's Free Funhouse:
www.freakyfreedies.com

Ouaibe-gratuit:
www.ouaibe-gratuit.com



PHOTO PATRICK SANFAÇON, La Presse ©

N'allez surtout pas croire que le facteur a croulé sous les colis.

Le bonheur, il ne coûte rien

SERGE L'HEUREUX
Le Nouvelliste

Question: quel est le mot le plus populaire en informatique?

Microsoft? Pas de temps-ci.

Office? Que non.

Macintosh? Ahem!

Windows? Franchement!

Non, le mot le plus populaire en informatique, c'est gratuit. Comme dans logiciel gratuit, service gratuit, accès Internet gratuit et même ordinateur gratuit. En ratissant le World Wide Web, on trouve assez de logiciels ou de services gratuits pour gérer une petite entreprise, lancer une carrière d'infographiste ou apprendre la programmation.

Qui dit bureau, dit Office. Pas l'adieu et dispendieux Microsoft Office, mais le svelte et gratuit StarOffice, propriété de Sun Microsystems. Cette suite bureautique très complète peut être téléchargée gratuitement (un fichier de près de 80 Mo, quand même), et regroupe tous les outils nécessaires aux tâches courantes de bureautique, et même plus. StarOffice intègre en effet un traitement de texte, une base de données, un tableur, des modules de dessin vectoriel et bitmap, un agenda personnel, un éditeur de pages Web, un navigateur Internet, un éditeur d'équations, un langage de programmation, un outil de présentation, un logiciel de courrier électronique, etc. Même que les fichiers de plusieurs modules sont compatibles avec Microsoft Office 2000, de sorte qu'on pourra échanger des documents avec d'autres utilisateurs.

StarOffice 5.2 (www.sun.com/staroffice), la plus récente version, est offert en plusieurs langues (dont le français) pour Windows, OS/2 Warp, Linux et Unix. Le projet d'une version Macintosh semble avoir été abandonné. Sur Mac, le traitement de texte Nisus (www.nisus.com) est gratuit, mais son interface étrange et l'absence de compatibilité avec Office pour Macintosh ne fera pas l'affaire de tout le monde.

Autre élément indispensable: l'accès

Internet. Dans ce domaine, la gratuité est à l'honneur. Non seulement les deux principaux logiciels de navigation (Internet Explorer et Netscape Communicator) sont-ils gratuits, mais les principaux services du réseau (courriel, bavardage, transfert de fichiers, messagerie instantanée) sont accessibles au moyen d'applications gratuites, dont on trouvera tout un inventaire sur des sites spécialisés comme Gratissimo (www.gratissimo.com), Freeware32 (www.freeware32.com) ou Ou@ibegr@tuit (www.ouaibe-gratuit.com). Même l'accès peut être gratuit si on tolère un bombardement ininterrompu de publicité.

Pour naviguer en toute sécurité, il faudra aussi se munir d'outils de protection. Le coupe-feu Zone Alarm (www.zonealarm.com) est gratuit pour les particuliers, tandis que le service HouseCall (http://housecall.antivirus.com) protège votre système contre les virus. Mais cette protection rudimentaire n'est pas du calibre de celle de logiciels commerciaux comme Norton Antivirus ou Virus Scan de McAfee. Enfin, quelques services proposent des suites bureautiques sur Internet, mais la mauvaise gestion des caractères accentués les rend moins attrayants pour les francophones.

Mais pour savourer la gratuité intégrale, le non-commercialisme orgasmique, rien ne bat Linux. Chouchou des connaisseurs, darling des investisseurs, ce système d'exploitation dérivé d'Unix nargue même oncle Bill dans son fief, et affiche ses prétentions pour tout ce qui touche à Internet. Et contrairement à Windows 2000, Linux est gratuit... mettons. Car il n'existe pas une seule, mais plusieurs versions de Linux, développées autour d'un noyau universel; on appelle ça des « distributions ». Tous les éditeurs de distributions Linux proposent la leur en téléchargement sur leur site Web respectif, mais il faut se taper un transfert de 500 Mo ou plus. Pas commode sur un modem 33,3!

Heureusement, on peut se procurer Linux autrement, grâce aux revues spécialisées — européennes surtout — qui

offrent une version différente à chaque mois. C'est ainsi que les distributions Corel, Mandrake 7.0, RedHat 6.2 ou encore SuSE 6.4 ont toutes été offertes récemment, moyennant le prix de la revue. Après, il faudra se débrouiller pour l'installer sans instructions, mais ça c'est une autre affaire. On a dit que c'était gratuit, pas facile!

Quand on y parvient, on découvre ensuite une vaste bibliothèque de logi-

ciels gratuits, dont StarOffice, mais aussi WordPerfect 8, de Corel, The GIMP, un éditeur d'images bitmaps presque aussi complet que Photoshop (même s'il travaille uniquement en mode RGB), ou Apache, le populaire mais complexe logiciel pour serveurs Web.

Qu'on opte pour Linux ou qu'on reste dans l'univers Windows, les logiciels gratuits valent leur pesant d'or.

En ratissant le World Wide Web, on trouve assez de logiciels et de services gratuits pour gérer une petite entreprise, lancer une carrière d'infographiste ou apprendre la programmation.

ATELIERS INTENSIFS DE MICRO-INFORMATIQUE

HORAIRE AUTOMNE 2000

BUREAUTIQUE et COMPTABILITÉ
Introduction Windows 95/98, MacOS, tout Office 97 et 2000 (Windows et Mac), Simple comptable.

LANGAGES DE PROGRAMMATION
Visual Basic, VBA, Visual C et C++, ASP, PERL-CGI, XML, Java.

RÉSEAUTIQUE ET SYSTÈMES D'EXPLOITATION
Windows 98: Optimisation et fonctions avancées; LINUX; TCP/IP; Windows NT: administration, optimisation et dépannage; Windows 2000: transition.

BASES DE DONNÉES
Access, FileMaker, VBA pour Access, SQL, PL/SQL, SQL*PLUS.

INFOGRAPHIE ET MULTIMÉDIA
Director, Premiere, Flash, QuarkXPress, Illustrator, Photoshop, Corel Draw, Java Script, Programmation LINGO.

INTERNET ET PAGES WEB
Netscape, Explorer, HTML, Dream Weaver, Front Page.

ET AUSSI:
ORACLE, MS Project, Autocad.

**INFORMATION
ET INSCRIPTION**
(514) 251-1444, poste 4811

**POUR HORAIRE COMPLET
composez le (514) 878-3210
www.cmaisonneuve.qc.ca/~iti**

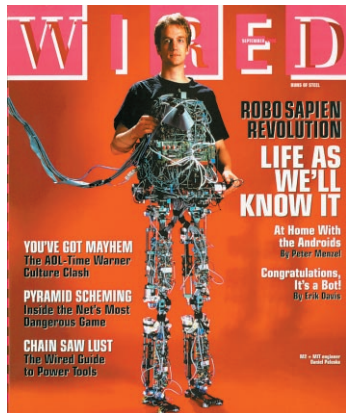
INSTITUT DES
TECHNOLOGIES
DE L'INFORMATION
DU COLLÈGE DE MAISONNEUVE
3800, rue Sherbrooke Est

L'Institut de formation technologique No 1 au Québec

LIBRAIRIE

Les magazines d'ailleurs

On connaît les excellents *Guide Internet*, *Sympatico Québec Micro!* et autres magazines québécois. Pour faire changement, voici six magazines américains ou français qui valent le détour



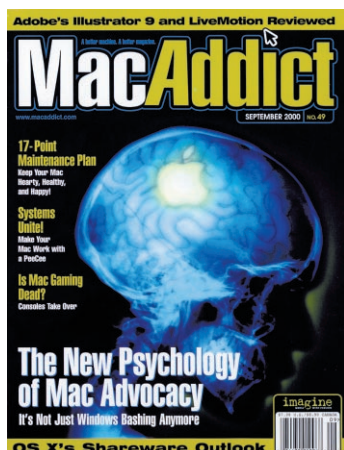
WIRED

Étrange mensuel que celui-là. S'il est sans conteste destiné aux technophiles, on y parle surtout de la culture du Net. Un exemple ? Dans son numéro d'août, *Wired* consacre 20 pages à démystifier une légende urbaine largement galvaudée sur la Toile, qui porte sur une voiture-fusée. Vous voyez ? Avec son graphisme ultra-léché, ses photos abondantes et son ton humoristique, *Wired* est un plaisir qui se partage même avec les non-initiés !
Provenance : États-Unis. Prix : 5,95 \$. Environ 250 pages.



WEB MAGAZINE

Voici un véritable bottin de bonnes adresses pour les internautes de tous horizons. Chaque mois, un grand dossier bien étoffé, des petits guides thématiques, des nouveautés... Tout ce qu'il faut pour tenir votre souris en forme ! On y présente de plus les derniers DVD, cédéroms et jeux sortis sur le marché. Le ton est léger, souvent rigolo, et les thèmes pas toujours *politically correct*. On craque !
Provenance : France. Prix : 7 \$. Environ 150 pages.



MacADDICT

Vous trouverez ici tout ce qu'il faut pour garder votre Mac à la fine pointe de la technologie. Bancs d'essai, conseils pratico-pratiques, gadgets... Même le néophyte s'y retrouvera aisément. Seule réserve : on a parfois l'impression de plonger en pleine campagne électorale : plaidoyers en faveur du Mac, dénigrement presque systématique des PC... Tout ce chahut est-il vraiment nécessaire ?
Provenance : États-Unis. Prix : 8,99 \$. Environ 120 pages.



WINDOWS NEWS

Windows et les PC démystifiés, voilà ce qu'on propose ici. Et en français, s'il vous plaît. Au menu : conseils pratiques, nouveau matériel, logiciels... Le tout facile à repérer grâce à un code couleur efficace. Grâce à une vulgarisation fort réussie, les débutants n'y perdront pas leur latin, ce qui n'est pas toujours le cas avec ce genre de publications. Seul hic : ce magazine peut être difficile à trouver en librairie.
Provenance : France. Prix : 9,75 \$. Environ 200 pages.



JOYSTICK

Devant votre PC, vous ne pensez qu'à jouer ? *Joystick* est pour vous. Avec ses textes signés par des pseudonymes, son argot et ses interminables apartés, le tout semble parfois destiné aux adolescents attardés. Mais comment ne pas se sentir rajeunir devant un magazine consacré exclusivement aux jeux et cédéroms ? Surtout que celui-ci est diablement bien foutu, avec sa tonne d'illustrations et ses pages colorées. De loin le plus beau du lot.
Provenance : France. Prix : 9,95 \$. Environ 200 pages.



PC MAGAZINE

Ici, technologie rime bien souvent avec quincaillerie. La force de ce mensuel : les dizaines de composantes informatiques, logiciels, cédéroms et autres gadgets testés sous toutes leurs coutures. Dans la table des matières, on peut consulter la liste des produits testés en un clin d'oeil. Pratique ! Sa faiblesse : une présentation un peu tristounette.
Provenance : États-Unis. Prix : 6,99 \$. Environ 250 pages.

SPÉCIAL

Ciel, mon ordi!

Folklore contemporain
ou légendes urbaines

MARIE-ANDRÉE AMIOT

Les légendes urbaines ont la vie dure sur la Toile. Vous avez probablement entendu parler de l'histoire du petit chat qui a eu le malheur d'être placé au micro-ondes par sa maîtresse pour le faire sécher? Ou de celle du visiteur qui s'est fait volé un rein à New York? Ou encore de celle du touriste qui s'est fait séduire par Marie-Sida?

Si vous recevez un message de ce type en courriel, n'y prêtez pas trop attention. Les légendes et autres mythes urbains circulent dans le cyberspace comme dans la vraie vie, mais sont amplifiés par le média qui les propage à la vitesse de l'éclair. On se sert aussi du courrier électronique pour faire appel à la bonne générosité des gens.

Des exemples:
■ La vie de Madame ou Monsieur Machin dépendent de cet envoi.

■ Un enfant cancéreux collectionne les cartes de prompt rétablissement. Prière de lui envoyer un courriel.

■ Si vous faites suivre ce message, vous offrirez un don de charité à l'organisme XYZ.

■ L'expéditeur connaîtra le bonheur à l'infini s'il fait parvenir ce courriel à tous les gens qu'il connaît.

■ Ce message est pour dénoncer une horreur (un complot des compagnies pharmaceutiques, un virus dangereux, une taxe sur les courriels...)

■ L'expéditeur recevra du Coca-Cola gratuit (ou 50 \$ de Victoria's secret, un téléphone cellulaire, une connexion au Net, etc.) s'il envoie ce message à d'autres.

Certains sont plus insidieux. Comme les entrées du type: « Faites suivre ce courriel à vos contacts et amis, car il en est de l'intérêt de tous » ou « même Microsoft, IBM, Compaq ou le gouverne-

ment du a) Québec, b) Canada, c) États-Unis, d) des îles Fidji recommandent de prendre garde à ... etc. »

Généralement, les experts recommandent que si cela semble trop beau, trop gros (ou trop laid), il faut supprimer les entrées. La Toile ne s'en portera que mieux. Pour trier le bon grain de l'ivraie, il existe plusieurs sites dont les auteurs se sont donnés pour mandat de démystifier les légendes et autres canulars.

Quelques sites

La station de radio CIBL a diffusé pendant plusieurs semaines des légendes urbaines racontées par des gens ordinaires qui répétaient ce qu'ils avaient entendu, en y ajoutant une saveur locale. Dans l'histoire de « l'arrestation », un homme raconte que c'est un résident de Sainte-Thérèse qui s'est fait arrêter sur la route 11, près de Saint-Jérôme. Or, dans d'autres versions, le pauvre

bougre vient des Appalaches, au Tennessee, de Boulder, au Colorado, de Boca Raton, en Floride, etc. On peut entendre en Real Audio les extraits de l'émission.

www.cibl.cam.org/programmation/emissions/lu/lu.htm

Quelques exemples de sites américains dont les mises à jour sont très récentes:

www.urbanlegends.com

www.snopes.com

Où, pour consulter un forum de discussion qui discute intelligemment du phénomène:

alt.folklore.urban

Finalement, un auteur français a publié un livre sur le phénomène.

Rumeurs et légendes urbaines, de Jean-Bruno Renard, Coll. Que sais-je ?, Presses Universitaires de France, 1999, 127 pages.

ACTUALITÉS

Plus de femmes que d'hommes sur le Net

■ Voilà, c'est fait. Il y a maintenant plus de femmes que d'hommes qui surfent le net. Durant les trois premiers mois de l'année, une enquête de Media Metrix indiquait que les femmes comptaient maintenant pour 50,4 % des usagers de la grande toile. Ce sont les filles de 12 à 17 ans qui ont le plus fait grossir les rangs avec une augmentation de 126 % durant la dernière année. Le nombre de femmes de 55 ans et plus a crû de 110 %. La population du Web en général a augmenté de 22 %. L'enquête indique aussi que les femmes utilisent le Web pour augmenter leur productivité tandis que les hommes surfent parce qu'ils aiment la technologie. « Ils passent plus de temps à surfer par pur plaisir et adorent télécharger des logiciels », indique Anya Sacharow, une des auteures de l'étude.

Bibittes à puces

■ Visiblement, les lecteurs sont plus incommodés par les bébittes (dans l'atmosphère) que par les puces (dans leur ordinateur). Dans le numéro de juillet, nous avons présenté un petit gadget rigolo, le chasse-moustique Mosquito Control Plus, de Lentek. Vous avez été très nombreux à nous demander où se procurer le gadget. Ce produit américain n'est pas encore arrivé sur les tablettes des détaillants québécois. Bilinguisme oblige, on travaille présentement à créer un nouvel emballage dans les deux langues officielles. En attendant, vous pouvez vous procurer le produit en téléphonant à la compagnie Hotelite, de Saint-Eustache, au (450) 472-4144. Ou en écrivant au 435C, boul. Industriel, Saint-Eustache, J7R 5R3. On vous expédiera le produit par la poste le jour même si on reçoit votre commande avant 15h. Le coût: 24,95 \$ plus 6,50 \$ de frais de transport. Vous pouvez aussi le commander aux États-Unis directement via Internet à l'adresse suivante: www.lentek.com

Les légendes et autres mythes urbains circulent dans le cyberspace comme dans la vraie vie, mais sont amplifiés par le média qui les propage à la vitesse de l'éclair.

Le meilleur
DU NET

À vos marques, soyez prêts, surfez!

JEAN-FRANÇOIS PARENT
collaboration spéciale

Dix mille athlètes, 12 000 journalistes, un budget de presque trois milliards \$, plus de 3,5 milliards de téléspectateurs... Les Jeux olympiques d'été de Sydney, du 15 septembre au premier octobre, sont la plus grande fête du sport. Ils ne laissent pas le cyberspace indifférent.

À Radio-canada.ca/sportsamateurs, une petite mine d'informations sur l'olympisme est disponible. La sélection canadienne, des entrevues avec les espoirs olympiques, une petite histoire des Jeux, des sections spéciales, les sites des émissions olympiques et une revue de presse. À Nbcolympics.com, la chaîne américaine, on y retrouve la même chose, mais en anglais, extraits sonores et vidéos ainsi que boutique virtuelle en primes...

Sydney2000online.com, c'est le site touristique des Jeux, offre de nombreuses galeries d'images sur l'Australie, des informations sur les Jeux et des liens.

Le Centre d'informations olympiques de la Fondation d'athlétisme amateur de Los Angeles, au www.aaflo.org, vaut le détour. Tous les résultats de tous les Jeux, des entretiens avec des athlètes, des descriptions thématiques sur les J.O., une imposante bibliothèque virtuelle, c'est le paradis des chasseurs d'informations. La section « Les arts et le sport » impressionne avec sa collection d'affiches olympiques.

L'Association olympique canadienne s'affiche au www.coa.ca, où l'on y trouve quelques détails sur la sélection des athlètes et le mouvement olympique canadien.

Le Comité international paralympique, au www.paralympic.org, nous fait découvrir d'autres

aspects de la quête olympique, les sports au programme, les athlètes légendaires et la motivation des athlètes qui participent à ces Jeux.

Le mouvement olympique a plusieurs détracteurs, et Breadnotcircuses.org est l'un des plus sérieux.

On y présente plusieurs documents sur les problèmes olympiques. Cité maintes fois par le monde académique, l'organisme est à l'origine de l'«Engagement olympique», voulant démocratiser l'organisation et les retombées des Jeux. Dans le même ordre d'idées, nous avons aussi présenté un dossier critique sur le CIO, disponible à l'adresse Lapresse.infinet.net/dossiers/dossier_25.html.

Finalement, les sites que nous avons soumis à l'épreuve relatent l'olympisme sous divers angles. Le site de l'Équipe de France, le site officiel de Sydney 2000, un portail francophone et le site du CIO.

Voici nos impressions:

	<p>franceolympique.com</p> <p>Une visite virtuelle des installations olympiques</p>		<p>olympics.com</p> <p>Le parcours de la flamme olympique. Elle va même sous l'eau! Couverture des Jeux en temps réel.</p>		
<p>Multimédia</p>		<p>jeuxolympiques.com</p> <p>Des extraits vidéo d'épreuves et des images de la flamme olympique.</p>	<p>olympic.org</p> <p>Les cérémonies d'ouverture passées, le musée olympique et des entrevues.</p>		
<p>Histoire olympique</p>	<p>Petite histoire des Jeux, où le coq a pu chanter...</p>	<p>Les grands moments</p>	<p>L'olympisme moderne en détail</p>	<p>Des Grecs de l'Antiquité jusqu'à Sydney</p>	
<p>Faits et chiffres</p>	<p>Comparaisons statistiques des pays aux J.O.</p>	<p>On peut expliquer la magie des J.O. en chiffres et en lettres...</p>	<p>Les J.O., c'est le paradis de la commandite...</p>	<p>L'olympisme, c'est beaucoup d'argent...</p>	
<p>De tout et de rien</p>	<p>Une correspondance avec les athlètes</p>	<p>Une revue de presse quotidienne de presque tout ce qui se publie dans le monde</p>	<p>Les disciplines olympiques et la programmation en détail</p>	<p>Les oeuvres de l'olympisme expliquées aux adultes...</p>	

SPÉCIAL

Ciel, mon ordi!

Plus de mémoire vive pour de meilleures performances

NADINE FILION

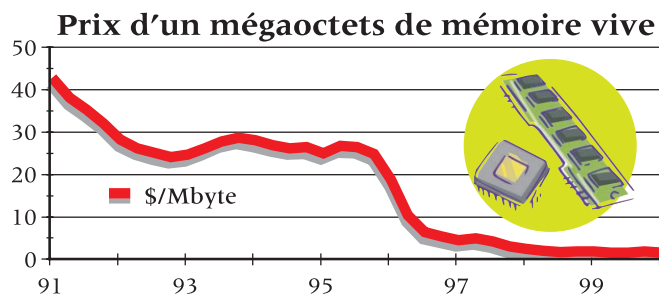
Vous démarrez votre traitement de texte, écoutez Céline Dion en MP3 et naviguez sur Internet. Pendant que vous attendez que s'exécutent les applications commandées simultanément, votre disque dur tourne, tourne, tourne... Sans doute que le rajout de mémoire vive améliorerait les performances de votre ordinateur.

Plus le nombre de megaoctets de mémoire temporaire est grand et moins l'ordinateur doit recourir au disque dur. Les programmes et applications s'effectuent donc plus rapidement.

« La norme du marché est de 64 Mo de mémoire vive mais idéalement, ça prend 128 Mo, soutient Michel Daneau, gérant de la compagnie informatique Info Montréal. Surtout si vous utilisez plusieurs périphériques tels les scanners, DVD, cédéroms et imprimantes. Et on ne parle même pas des programmes antivirus... »

Attention cependant avant de faire l'acquisition de mémoire vive : si l'ordinateur accumule les générations, peut-être ne trouvera-t-il pas chaussure à son pied à un coût raisonnable. Et de toute façon : « Mais si la machine, avec 128 Mo, n'est pas encore assez rapide, on doit s'arrêter là et ne plus investir d'argent », conclut M. Daneau.

La mémoire vive ou « RAM » pour random access memory sert de lieu de stockage ; un lieu de stockage qui « roule » beaucoup plus vite que le disque dur avec des réactions en nanosecondes plutôt qu'en millièmes de secondes.



Un peu comme le prix du pétrole, celui du RAM se donne les airs d'un yoyo.

À quoi ça «ram»?

■ Novembre 1999. Un séisme de 9,3 sur l'échelle Richter secoue Taïwan. Même si on y produit à peine 10 % de la mémoire vive bricolée mondialement, les prix grimpent, actionnant le balancier de l'offre et de la demande. Et les « pushers » de RAM s'en donnent à cœur joie.

Début des années 1980. Les ordinateurs personnels ne sont pas légion et la mémoire vive ne fait pas encore objet de sollicitation. Le demi-meg s'achète entre 300 \$ et 400 \$, parfois plus. Un demi-meg...

« Les gens qui se procuraient dix Mo de mémoire vive pouvaient payer jusqu'à 10 000 \$, raconte Steve Roy, directeur des ventes chez le distributeur Shikatron (Longueuil). En comparaison, une barrette de 128 Mo se vend 230 \$ maintenant. »

Deux cent trente dollars... Il y a trois mois, la même barrette coûtait pourtant deux fois moins. Un peu comme le prix du pétrole, celui du RAM se donne les airs d'un yoyo.

Un yoyo qui suit une logique, cependant : la rentrée des classes, le temps des Fêtes et la fin de l'année fiscale sont des moments propices pour la flambée des prix.

Par contre, les ordinateurs sont moins populaires en saison estivale ; on préfère sans doute investir quelques centaines de dollars dans les vacances... Les prix du RAM sont donc à la baisse, une fois l'été venu. Ou plutôt, devraient l'être...

En effet, certains des Hyundai, Samsung, Micron, Toshiba, Siemens et autres fabricants de puces profitent cette année du creux de la vague pour adapter leurs chaînes de production à la nouvelle mode : celle des RAM-bus, une technologie qui promet quatre fois plus de rapidité que l'actuel SDRAM... et qui dès le départ coûtera deux fois plus cher.

Plusieurs fabricants délaissent même la mémoire vive informatique au profit de celle qui se glisse dans les appareils photo numériques. Et pour cause : le meg de « flash-RAM » s'écoule au triple du prix du meg informatique...

Résultat : l'ancienne technologie du SDRAM entrera bientôt en pénurie. Ou plutôt, les consommateurs de mémoire vive auront l'impression d'en vivre une... Avec une hausse des coûts en perspective !



Mettre à niveau son ordinateur en vaut-il le coup?

ÉRIC BERNATCHEZ
collaboration spéciale

Quand Susan Weldon a décidé de remplacer son imprimante, récemment, elle était loin de se douter du guépier dans lequel elle allait mettre les pieds. L'air de rien, elle venait de déclencher le tourbillon de la mise à niveau. Une aventure de laquelle, selon ses propres mots, il n'est pas facile de sortir. Elle a accepté de nous confier son aventure pour mettre en garde d'autres consommateurs.

Tout a commencé lorsque, sa vieille imprimante ne répondant plus à ses besoins, elle a voulu en acheter une plus moderne. D'accord, mais, selon le vendeur, il allait d'abord falloir ajouter à l'ordinateur quatre Mega-octets (Mo) de mémoire vive pour que l'imprimante fonctionne bien. À 40 \$ la mise à niveau, M^{me} Weldon n'a pas hésité.

Sauf qu'une fois à la maison, l'imprimante ne fonctionnait qu'à pas de tortue. « Au lieu des 10 pages par minutes promises, j'avais plutôt 10 minutes d'attente par page ! » ironise-t-elle aujourd'hui. Diagnostic du vendeur : oooops ! Pour obtenir de bons résultats, il fallait somme toute changer aussi le microprocesseur, la carte mère, le disque dur, etc... M^{me} Weldon venait de tomber dans le tourbillon de la mise à niveau, une sorte de réaction en chaîne.

« Une fois embarquée, vous ne pouvez plus en sortir. Une chose mène à la suivante : pour ne pas perdre ce que vous avez investi, vous devez ajouter d'autres morceaux. Au total, ça m'a coûté plus de 600 \$ pour faire fonctionner mon imprimante de 150 \$. »

Déçue de s'être ainsi fait embarquer,

M^{me} Weldon a protesté et, grâce à l'aide de l'organisme « Option Consommateur », elle a fini par obtenir satisfaction auprès de son vendeur — une aventure dont elle se serait toutefois passé. « Avoir su qu'il en serait ainsi, j'aurais acheté un ordinateur neuf dès le début. »

C'est d'ailleurs parfois la seule vraie solution... En fait, un ordinateur n'est jamais désuet tant que vos besoins ne changent pas. La nécessité de mettre à niveau ne survient que lorsqu'un nouveau besoin se présente : vous voulez installer un nouveau périphérique ou acheter le jeu d'action le plus « hot » en ville, et le vendeur vous informe que votre ordinateur n'est pas à la hauteur. Vous aurez notamment besoin de plus de mémoire vive, d'un plus gros disque dur, etc. Mais cela en vaut-il la peine ? Tout dépend de l'ampleur des modifications envisagées.

Règle générale, si la mise à niveau requiert le remplacement de plusieurs pièces ou de pièces importantes (par exemple, le microprocesseur et la carte vidéo), mieux vaut carrément changer d'ordinateur ! Selon le magazine américain *PC Magazine*, il faut non seulement compter le coût des pièces, mais le temps que vous mettez à les installer, les configurer et à régler les problèmes.

Demandez-vous aussi quel est le véritable gain de performance que vous tirerez de votre investissement, car toutes les mises à niveau n'ont pas le même rapport coût/bénéfice. *PC Magazine* considère entre autres qu'ajouter de la mémoire est la façon la plus efficace d'augmenter votre performance générale pour pas trop cher.

Mais plus votre ordinateur est vieux,

plus les tentatives de mise à niveau sont fortuites. C'était le cas de M^{me} Weldon, qui avait un vieux « 486 » équipé de Windows 3.1, l'ancêtre de Windows 95 et 98. Ce dans quoi l'a embarqué son vendeur revenait à essayer de transformer une Lada 1980 en Mercedes 1999.

Par contre, plus votre ordinateur est récent (par exemple, s'il n'a qu'un ou deux ans), plus il est réaliste de mettre à niveau. Vous pouvez alors changer des éléments précis dans un but précis : remplacer la carte vidéo pour faire fonctionner un jeu d'action dernier cri ; ajouter un disque dur pour y stocker plus de fichiers MP3 ou encore remplacer le lecteur CD par un graveur de disques compacts.

Cependant, quel que soit votre choix, prenez toujours les précautions suivantes :

■ vérifiez bien les exigences techniques des logiciels ou des périphériques que vous comptez utiliser et assurez-vous qu'une fois mis à niveau, votre ordinateur s'y conformera entièrement.

■ Expliquez bien vos intentions au réparateur installateur et demandez-lui si votre ordinateur est assez puissant pour accueillir la pièce que vous voulez lui ajouter. Par exemple, certaines cartes vidéo produisent des images en mouvement beaucoup plus réalistes, mais encore faut-il que le microprocesseur central de l'ordinateur soit à la hauteur.

■ Exigez une liste détaillée des pièces à changer et demandez à récupérer les vieilles pièces... pour vous assurer qu'elles ont bien été remplacées.

Si l'aventure de la mise à niveau vous intéresse, consultez ce guide complet de *PC Mag*, publié en mars 1999 et disponible sur Internet :

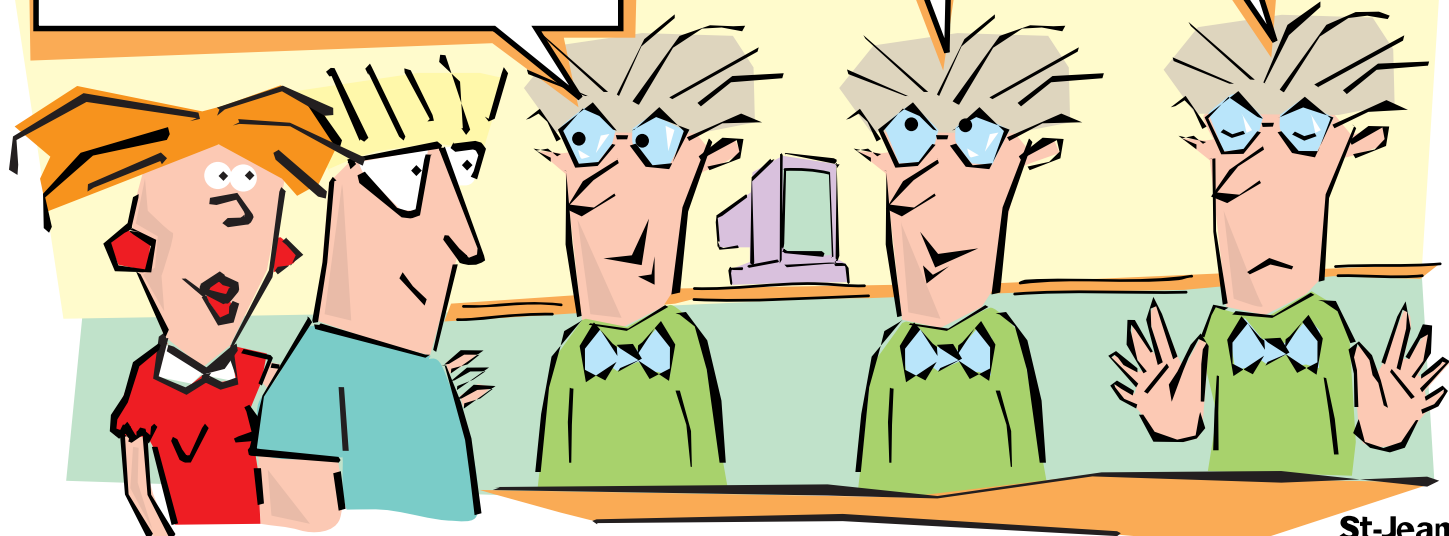
www.zdnet.com/products/stories/reviews/0,4161,2219586,00.html

NOUS TROIS

Donc, vous voulez acheter un ordinateur dernier cri qui ne se démodera pas trop vite.

Pas du genre sitôt acheté, sitôt dépassé.

Désolé! On vend pas ce genre de chose ici!



St-Jean